

Apocalypse de Jean

LEÇON 1

LE CONTEXTE DE L'APOCALYPSE



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créées dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Apocalypse de Jean

Leçon 1

Le contexte de l'Apocalypse

Contenu

I. Introduction.....	2
II. Contexte historique.....	2
A. L'auteur	3
1. L'Apôtre Jean	3
2. L'endroit et les circonstances	5
B. La date	7
1. Néron	7
2. Domitian	9
C. Les lecteurs	12
1. Les corporations	14
2. Les communautés juives	14
3. Le gouvernement romain	14
4. Les chrétiens corrompus	14
III. Contexte théologique	16
A. L'eschatologie	16
B. L'alliance	22
C. Les prophètes	23
1. Les ambassadeurs de l'alliance	24
2. Les conséquences potentielles	27
3. L'Apôtre Jean	28
IV. Contexte littéraire	30
A. La prophétie	30
1. Les caractéristiques	32
2. Les accomplissements	34
B. La littérature apocalyptique	35
1. Les caractéristiques	35
2. L'évolution historique	41
V. Conclusion	43

Apocalypse de Jean

Leçon 1

Le contexte de l'Apocalypse

INTRODUCTION

À la mort de Jésus, bon nombre de ses disciples et de ceux qui l'avaient admiré croyaient qu'il avait été définitivement vaincu. Certains pensaient même que ses enseignements et ses miracles n'avaient en fait mené à rien. Ses disciples ne comprirent qu'au troisième jour que la mort de Jésus n'était pas la fin de l'histoire. En réalité, sa résurrection démontrait que sa mort était une victoire. Elle offrait aux disciples un point de vue totalement inédit sur le ministère de Jésus, ses souffrances et sa mort. Lorsque Jean rédigea le livre de l'Apocalypse, il s'adressa à des lecteurs qui avaient eux aussi besoin de prendre conscience de ce nouvel éclairage. L'Église Primitive était victime de persécutions de la part du puissant empire romain. De nombreux chrétiens perçurent cette épreuve comme une défaite. Cependant Jean exhorta ses lecteurs à trouver leur réconfort et à placer leur confiance dans la victoire que Jésus avait remportée lors de sa résurrection. Il voulait leur faire comprendre que même s'ils mouraient en martyrs, ce ne serait pas la fin de l'histoire pour eux non plus. Jésus finirait par établir son royaume et tous les croyants de tous les temps prendraient part à sa victoire.

Nous abordons la première leçon de notre série sur le livre de l'Apocalypse ou Apocalypse de Jean, également appelé *Livre de la Révélation*. Nous l'avons intitulée le « Contexte de l'Apocalypse ». Dans cette leçon, nous verrons que la situation et le cadre de ce livre nous permettent de comprendre son sens originel et d'appliquer son message à nos propres vies au sein de notre société actuelle.

Cette leçon sur le contexte de l'Apocalypse se déroulera en trois parties. Premièrement nous étudierons le contexte historique du livre de l'Apocalypse. Deuxièmement nous nous pencherons sur son contexte [théologique]. Et troisièmement, nous examinerons son contexte littéraire. Prenons tout d'abord le contexte historique de l'Apocalypse.

CONTEXTE HISTORIQUE

Dès sa rédaction, le livre de l'Apocalypse a fasciné aussi bien les croyants que les non croyants. Toutefois les commentateurs ont souvent interprété les symboles et les images qu'il contient de manières différentes. Les créatures étranges, les batailles

cosmiques, les plaies et les jugements semblent parfois si déroutants que l'on peut finir par désespérer de pouvoir comprendre cette partie des Écritures. Mais en réalité, cet embarras découle principalement de notre méconnaissance du contexte historique de ce livre. Par conséquent, il est nécessaire d'explorer son histoire afin d'être capable d'interpréter et d'appliquer l'Apocalypse correctement.

Chercher à comprendre le contexte de chacun des livres de la Bible peut se révéler extrêmement bénéfique. Remarquez, je n'irais pas jusqu'à dire que cette démarche est indispensable, car la Parole de Dieu est dotée d'une fonction éternelle et, en la lisant, tout le monde peut se sentir directement concerné; même si vous ne connaissez pas le cadre dans lequel elle a été écrite, elle n'en demeure pas moins véritable. Cela étant dit, nous pouvons en apprendre bien plus si nous comprenons le contexte originel dans lequel la Bible a été rédigée, les personnes auxquelles elle s'adressait, qui appartenaient à une culture donnée, à une époque précise, confrontées à des problèmes particuliers. Lorsque nous examinons ces éléments, il nous est plus facile de saisir comment ce texte s'applique à nos vies. Malgré nos circonstances différentes, nous pouvons en quelque sorte transposer le message à nos jours. C'est pourquoi beaucoup d'efforts ont été entrepris pour tenter de découvrir le cadre historique des livres bibliques; il arrive que les résultats ne soient pas bien concluants, mais parfois les recherches peuvent nous donner une meilleure compréhension du contexte originel. Dans ce cas-là, nous sommes bien plus à même de transposer le message de cette époque à la nôtre.

— Dr. Peter Walker

Nous allons aborder trois aspects fondamentaux du contexte historique du livre de l'Apocalypse : son auteur ; la date de rédaction ; et les lecteurs auxquels il s'adressait. Parlons d'abord de l'auteur de l'Apocalypse.

L'AUTEUR

Nous chercherons à connaître l'auteur de l'Apocalypse en développant deux questions. Tout d'abord nous constaterons que l'attribution traditionnelle du livre à l'apôtre Jean est cohérente. Puis nous étudierons l'endroit et les circonstances dans lesquels se trouvait Jean lorsqu'il a écrit ce livre. Commençons par le point de vue traditionnel selon lequel Jean aurait rédigé le livre de l'Apocalypse.

L'Apôtre Jean

L'auteur du livre de l'Apocalypse se présente sous le nom plutôt répandu de « Jean ». Il le mentionne en Apocalypse chapitre 1 versets 1, 4 et 9 et au chapitre 22 verset 8. Cependant il ne précise pas qu'il s'agit de l'apôtre Jean. Il évoque le fait qu'il a fidèlement servi le Seigneur Jésus et qu'il a souffert pour le royaume de Dieu. De plus, d'après le livre, il semble clair qu'il était un prophète. Mais ces informations générales ne suffisent pas à prouver que l'auteur de l'Apocalypse est bien l'apôtre Jean.

Malgré tout, nous avons au moins deux bonnes raisons de nous fier au point de vue traditionnel selon lequel l'apôtre Jean a bel et bien écrit ce livre. En effet, de nombreux premiers témoins dignes de confiance attestent qu'il en est l'auteur.

Déjà au deuxième siècle après Jésus-Christ, des pères de l'Église tels que Justin de Naplouse, Irénée de Lyon et Clément d'Alexandrie présentent l'apôtre Jean comme étant l'auteur de l'Apocalypse. Justin le déclare dans son *Dialogue avec Tryphon*, chapitre 81. Le témoignage de Justin est particulièrement précieux car ce dernier a vécu à Éphèse au début du deuxième siècle parmi les gens qui avaient connu Jean personnellement.

Irénée attribue l'Apocalypse à Jean dans son ouvrage *Contre les Hérésies*, livre 4, chapitre 18, section 11. Son affirmation nous est aussi très utile car Irénée était disciple de Polycarpe, lui-même disciple de l'apôtre Jean. Ainsi Irénée était tout à fait à même d'identifier quelles œuvres avaient été écrites par Jean.

Enfin Clément d'Alexandrie semble avoir pris pour acquis le fait que Jean était l'auteur de l'Apocalypse dans son écrit *Quel Riche sera Sauvé ?* section 42.

Une seconde raison pour adhérer au point de vue traditionnel selon lequel l'apôtre Jean a écrit l'Apocalypse est le vocabulaire employé. Il existe de nombreux points de comparaison entre les termes employés dans l'Apocalypse et le lexique des autres livres de Jean. Pour gagner du temps, nous n'en citerons que deux.

Tout d'abord, dans le Nouveau Testament, Christ est désigné comme étant « la Parole » ou « logos ». Cet emploi est unique dans Apocalypse chapitre 19 verset 13 et dans Jean chapitre 1 versets 1 et 14. Nous retrouvons un phrasé semblable en 1 Jean chapitre 1 verset 1.

Ensuite, les paroles de Jésus « Que celui qui a soif, vienne » en Apocalypse chapitre 22 verset 17 ne se retrouvent dans le Nouveau Testament qu'en Jean chapitre 7 verset 37 qui dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ».

Malgré ces arguments de poids en faveur d'une attribution de l'Apocalypse à l'apôtre Jean, dès le troisième siècle, des critiques remirent en question l'identité de l'auteur. Par exemple, l'évêque Denys d'Alexandrie fit remarquer que l'auteur de l'Apocalypse se présentait sous le nom de Jean, quand celui de l'évangile et des épîtres ne révélait jamais son identité. Denys attira aussi l'attention sur d'autres différences entre l'Apocalypse et les autres écrits de Jean, telles que le style littéraire et l'emploi du grec. Certains critiques maintiennent encore aujourd'hui ces mêmes objections.

Bien sûr, nous pouvons parfaitement justifier du fait qu'un même auteur puisse produire des écrits apparemment différents. Par exemple, Jean aurait pu mentionner son nom dans ce livre afin que ses lecteurs puissent être certains de l'autorité de son auteur. Ou alors il aurait pu s'identifier parce que Christ lui-même lui avait confié la tâche d'envoyer ce livre à sept églises spécifiques. En fait, que Jean n'ait pas cité son nom dans

certaines autres livres ne signifie pas forcément qu'il ne le fera nulle part ailleurs.

De plus, les différences de style entre l'Apocalypse et les autres ouvrages de Jean peuvent aussi facilement s'expliquer. Les visions rapportées par l'apôtre dans l'Apocalypse sont très différentes de la révélation qu'il a reçue lors du ministère terrestre de Jésus-Christ. De plus, contrairement aux autres écrits bibliques de Jean, l'Apocalypse fut rédigé dans un style apocalyptique ce qui occasionna sans doute des variations de style littéraire et d'emploi du grec. Ces disparités pourraient aussi provenir des différents objectifs de l'auteur, et même des différents types de relations qu'il avait avec ses lecteurs.

En résumé, les preuves attribuant la rédaction de l'Apocalypse à l'apôtre Jean, l'emportent sur celles qui la réfutent. Par conséquent, nous admettons, dans ces leçons, le point de vue traditionnel concernant l'auteur du livre de l'Apocalypse.

Après avoir proposé l'apôtre Jean comme auteur de l'Apocalypse, décrivons à présent l'endroit et les circonstances dans lesquels se trouvait Jean lorsqu'il rédigea son livre.

L'endroit et les circonstances

Selon Apocalypse chapitre 1 verset 9, Jean rédigea le livre de l'Apocalypse lorsqu'il était à Patmos, une petite île de la mer Égée, à environ soixante kilomètres au sud-est d'Éphèse. Patmos était un endroit rocailleux et désert, presque dénué de toute végétation. Son manque d'attrait en faisait un lieu idéal pour punir des gens considérés comme étant une menace à l'ordre civil de l'empire romain. De plus, Apocalypse chapitre 1 verset 9 sous-entend clairement que Jean y avait été exilé de force.

Alors qu'il endurait de cruels traitements, Jean fut l'objet de plusieurs visions de Christ. Le livre de l'Apocalypse rapporte ces visions ainsi que les commentaires de l'apôtre.

Écoutez les paroles de Jean en Apocalypse chapitre 1 versets 10 et 11 :

Je fus (ravi) en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix, forte comme le son d'une trompette, qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée (Apocalypse 1.10-11).

Ici et ailleurs, comme en [Apocalypse chapitre 21 verset 5], Jean veille à préciser qu'il écrit par obéissance à Dieu. Le Seigneur allait lui accorder une vision, et Jean devait la consigner puis l'envoyer à ces sept églises en Asie Mineure.

Puisque l'Apocalypse est le fruit d'une vision surnaturelle apparue à Jean, certains commentateurs n'ont accordé que peu d'importance au fait qu'il en soit l'auteur. En effet, s'il ne s'agit que d'une retranscription de la vision, alors en quoi l'auteur apporte-t-il un nouvel éclairage ? Quelle est la contribution de Jean ?

Je pense qu'en considérant la façon dont l'Esprit Saint a œuvré avec les hommes pour produire les Écritures en tant que Parole de Dieu et parole humaine, nous pouvons à la fois affirmer que les rédacteurs humains réfléchissaient aux textes qu'ils retranscrivaient et exprimaient ce qu'ils comprenaient et ce qu'ils voulaient communiquer, mais aussi que l'Esprit Saint les façonnait, travaillait à leurs côtés et les dirigeait dans la rédaction de ces écrits. Dans certains cas, le Saint-Esprit donnait directement les paroles à transmettre, il les dictait, ce qui revenait à des oracles. Mais d'autres fois, l'auteur humain usait d'art littéraire et exprimait le message sous une forme culturelle, en fonction de ce qu'il voulait communiquer aux lecteurs, et Dieu employait ces choix délibérés afin d'en faire exactement ce qu'il désirait. Le résultat était une osmose entre la direction souveraine de Dieu et la responsabilité humaine. C'est la Parole de Dieu et c'est la parole humaine, ensemble.

— Dr. John E. McKinley

L'Esprit se sert des circonstances diverses, des personnalités variées, des différences de vocabulaire, des chronologies historiques individuelles de chaque personne, et il les met en valeur de manière à rendre le plus compréhensible possible la vérité particulière portée par les arguments de l'auteur. Ainsi, tout au long des Écritures, nous avons cette interaction parfaite entre les dons, le contexte historique, la connaissance et le vécu des rédacteurs, et à la fois les activités spécifiques de l'Esprit Saint qui les conduit à utiliser tous leurs talents individuels, attribués par Dieu dans sa providence ; il emploie tous ces dons personnels de façon à produire un livre de révélation divine qui est exactement ce qu'il désire, y compris dans tous ses genres littéraires, dans tous ses récits historiques et toutes les angoisses des auteurs. Tout cela est le fruit de la supervision et de la révélation divines sans éradiquer, en aucune manière, la véritable personnalité et l'histoire des rédacteurs.

— Dr. Thomas J. Nettles

A l'exception possible des chapitres 2 et 3, Dieu s'est révélé à Jean sous forme de visions et non sous forme de paroles à retranscrire. En règle générale, Jean décrit ses visions en ses propres termes. De ce point de vue-là donc, l'Apocalypse ressemble fortement à l'Évangile de Jean.

Tout d'abord Jean a suivi les événements de la vie de Jésus. Plus tard, il a rapporté ces événements dans son évangile de façon à répondre aux besoins spécifiques

de ses lecteurs. De la même manière, Jean est témoin des visions qu'il raconte dans l'Apocalypse. Il a ensuite rédigé son livre retraçant fidèlement ses expériences. Et comme nous allons le voir dans ces leçons, Jean a choisi et organisé ses ressources dans le livre de l'Apocalypse de façon à répondre aux attentes de ses premiers lecteurs.

Le livre de l'Apocalypse a été inspiré par Dieu tout comme le reste des Écritures. Le Saint-Esprit a supervisé l'ouvrage de Jean afin que son texte soit vrai et fiable. Cependant, comme nous le verrons dans la suite de ces leçons, Jean n'en était pas moins un auteur en action, utilisant son intelligence. A l'exception probable des chapitres 2 et 3, Jésus n'a pas dicté ses paroles à Jean. Ce dernier était chargé de se souvenir de sa vision, de la comprendre et de l'exprimer en ses propres termes.

Maintenant que nous avons examiné l'endroit et les circonstances dans lesquels se trouvait Jean lors de la rédaction du livre de l'Apocalypse, prenons le temps de considérer la date à laquelle il a écrit.

LA DATE

Les commentateurs évangéliques optent généralement pour deux dates possibles pour la rédaction de l'Apocalypse : soit une date au début du règne de l'empereur romain Néron, soit une date à la fin du règne de l'empereur romain Domitien. Nous allons examiner ces deux possibilités en commençant par l'époque de Néron.

Néron

L'empereur romain Néron a régné de 54 à 68 après Jésus-Christ et les commentateurs qui optent pour une date de rédaction de l'Apocalypse durant son règne, la situe vers la fin de cette période. Dans les premières années du règne de Néron, ses conseillers avaient une grande influence sur lui. Mais avec le temps, sa façon de diriger l'empire s'est terriblement dégradée. Néron est tristement célèbre pour avoir accusé les chrétiens d'être les responsables de l'incendie qui a ravagé la ville de Rome en l'an 64, se servant de cette accusation pour persécuter d'innombrables croyants romains.

L'empereur Néron a déclenché cette persécution au milieu du premier siècle principalement sous prétexte d'utiliser les chrétiens comme boucs-émissaires. Lorsque le feu s'est répandu dans la ville de Rome, l'empereur Néron était réputé pour ses projets de réhabilitation urbaine ; par conséquent, quand l'incendie a fortement dévasté le paysage et que d'autres forces circonstancielles sont intervenues pour détruire des édifices, apparemment sans raison, certains ont eu l'impression qu'ils étaient en fait, victimes des projets de réhabilitation urbaine de l'empereur et que ce dernier était donc coupable. La révolte grondait. Néron cherchait à mettre la faute sur quelqu'un et il se tourna vers les chrétiens. Ainsi, par le biais de toutes

sortes de moyens de torture, on cherchait à faire avouer aux chrétiens qu'ils étaient à l'origine de l'incendie.

— Dr. James D. Smith III

Les arguments en faveur de la datation du livre de l'Apocalypse à l'époque de la fin du règne de Néron s'appuient sur au moins trois informations. La première est le fait que Jean mentionne sept rois.

En Apocalypse chapitre 17, Jean décrit une bête écarlate à sept têtes et dix cornes. Et aux versets 9 à 11, il explique que les sept têtes représentent sept rois. La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que les sept rois sont des empereurs romains. Jules César est parfois considéré comme le premier empereur de Rome. Il est suivi d'Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron et Galba. En fait, en Apocalypse chapitre 17 verset 10, nous découvrons que le sixième roi de Rome est au pouvoir lorsque Jean a une vision et rédige le livre de l'Apocalypse. Cet élément a conduit de nombreux commentateurs à dater la rédaction de l'Apocalypse de Jean à l'époque de Néron.

Un second argument majeur en faveur de la rédaction de l'Apocalypse durant le règne de Néron est la mention par Jean du temple juif. Jean mentionne surtout le temple en Apocalypse chapitre 11 et certains érudits interprètent cette référence comme signifiant que le temple juif à Jérusalem était encore debout lorsque l'Apocalypse fut rédigé. Or l'histoire nous révèle qu'il fut détruit en 70 après Jésus-Christ, deux ans après la fin du règne de Néron. Par conséquent, si le temple était encore debout lorsque l'Apocalypse fut écrit, il est probable que la rédaction ait eu lieu durant le règne de Néron.

Le troisième facteur en faveur d'une datation à l'époque de Néron est le fait que Jean ait écrit son livre en pleine période de persécutions. Le livre de l'Apocalypse fait souvent référence aux souffrances de ses lecteurs. Apocalypse chapitre 1 verset 9, chapitre 2 versets 9, 10 et 13, chapitre 6 verset 9 et chapitre 20 verset 4. Et comme nous l'avons déjà dit, Néron est tristement célèbre pour avoir encouragé la persécution des chrétiens. Il n'était pas le seul empereur romain à agir ainsi, mais il fut le premier à se comporter envers les chrétiens d'une manière si prononcée, même si ses persécutions se limitaient généralement à Rome et ses environs.

L'empereur romain Néron qui régna de 54 à 68 était connu pour sa cruauté. Il l'exerçait de diverses manières à l'encontre de bon nombre de personnes. Par exemple, il tua les membres de sa propre famille et fut sans doute le premier empereur romain à vraiment persécuter les chrétiens. Comment s'y prenait-il ? Eh bien, Tacite, un historien de l'époque, nous raconte que certains chrétiens étaient enduits de produits inflammables et brûlés en guise de flambeaux à Rome. Plusieurs furent couverts de peaux de bêtes et livrés aux chiens qui les dévoraient, d'autres encore furent cloués sur des croix.

— Dr. Brandon Crowe

Bien qu'il n'existe aucune preuve que la persécution sous Néron se soit répandue au-delà de Rome vers les autres contrées de l'empire, cette possibilité ne peut être écartée. Ainsi nous avons un nouvel élément pour étayer la datation du livre à l'époque de Néron.

Malgré l'intérêt des arguments en faveur d'une date de rédaction durant le règne de Néron, ceux-ci ne sont pas entièrement convaincants. En fait, un certain nombre d'objections ont été soulevées.

Tout d'abord Jules César n'était pas vraiment empereur. Son successeur Auguste fut le premier à revendiquer ce titre. Par conséquent, Jules César ne serait peut-être pas le premier des sept rois mentionnés en Apocalypse chapitre 17 versets 9 à 11.

Deuxièmement, comme nous l'avons relevé, Apocalypse chapitre 11 fait référence au temple. Cependant Jean apprend en Apocalypse chapitre 11 versets 1 et 2 que l'ensemble de l'édifice serait à l'abri des nations excepté le parvis extérieur. Par contre, en Matthieu chapitre 24 versets 1 et 2, Jésus lui-même avait prédit que le temple à Jérusalem serait détruit par les païens. Par conséquent, il n'est pas certain qu'Apocalypse chapitre 11 se réfère au temple détruit en 70 après Jésus-Christ.

Troisièmement, même si la persécution de Néron aurait pu se répandre jusqu'en Asie Mineure, il n'existe pas de preuves historiques allant dans ce sens. Il est donc difficile d'établir un lien direct entre les descriptions de Jean concernant les persécutions parmi les croyants et Néron. De telles incertitudes poussent la plupart des évangéliques à dater la rédaction de l'Apocalypse ultérieurement.

Maintenant que nous avons examiné les arguments en faveur d'une date de rédaction à l'époque de Néron, étudions les éléments qui soutiendraient que l'Apocalypse ait été écrit durant le règne de Domitien.

Domitien

Les spécialistes qui optent pour une date ultérieure quant à la rédaction de l'Apocalypse, ont tendance à la situer à l'époque de l'empereur romain Domitien qui régna de 81 à 96 après Jésus-Christ. Nous pouvons relever au moins quatre facteurs allant dans ce sens.

Premièrement, plusieurs pères de l'Église mentionnent le fait que l'Apocalypse fut écrit à cette période. Par exemple, dans son ouvrage *Contre les Hérésies*, livre 5, chapitre 30, section 3, le père de l'Église Irénée nous rapporte que l'Apocalypse fut rédigé « vers la fin du règne de Domitien. » Précédemment, nous avons fait remarquer qu'Irénée était un disciple de Polycarpe qui lui-même était disciple de l'apôtre Jean. Il est donc raisonnable de se fier à son affirmation sur la question.

De plus, cette date coïncide avec les propos de certains pères de l'Église au début du deuxième siècle, tels que Clément d'Alexandrie qui sous-entendait que Jean fut absout de son exil à la mort de Domitien.

Un deuxième élément en faveur d'une datation durant le règne de Domitien est la référence aux sept rois citée par les commentateurs, faisant remonter la rédaction du livre à l'époque de Néron. Comme nous l'avons vu en Apocalypse chapitre 17 versets 9 à 11,

Jean explique que les sept têtes de la bête écarlate représentent sept rois. Ceux qui sont d'avis que le livre a été écrit au temps de Domitien affirment que les sept rois sont tous définis comme des persécuteurs de l'Église. Par conséquent, plutôt que de compter les empereurs romains, ils dénombrent uniquement les empereurs responsables de persécutions intenses.

Ainsi, Caligula fut le premier empereur de la sorte. Il régna de 37 à 41 après Jésus-Christ. Claude fut le deuxième, au pouvoir de 41 à 54 après Jésus-Christ. Néron fut le troisième, sur le trône de 54 à 68 après Jésus-Christ. Après Néron, les trois empereurs moins importants sont écartés car ils ne contribuèrent pas de manière significative à la persécution de l'Église. Le quatrième empereur concerné fut Vespasien, qui régna de 69 à 79 après Jésus-Christ. Le cinquième fut Titus, au pouvoir de 79 à 81 après Jésus-Christ. Et le sixième au cours du règne duquel l'Apocalypse fut rédigé porte le nom de Domitien, empereur de 81 à 96 après Jésus-Christ.

Un troisième facteur en faveur d'une datation durant le règne de Domitien est la persécution des chrétiens.

Domitien était le fils de Vespasien et le frère de Titus. Vous devez savoir que Vespasien et Titus étaient tous deux personnellement responsables de la chute de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ, de l'éradication des autorités du judaïsme primitif, de la poursuite incessante des Juifs jusqu'à Massada, de l'assaut contre Massada et de l'extermination massive des Zélotes juifs en 72 après Jésus-Christ. Par conséquent, nous pouvons affirmer, concernant cette famille, qu'elle n'était pour le moins pas animée de bons sentiments envers les Juifs. Ainsi, ce n'est pas surprenant que Domitien devienne un empereur déterminé à persécuter une secte qu'il considère comme un groupement séparé du judaïsme. Il semble que la persécution ait été intermittente plutôt que systématique, plus localisée que globale, mais elle n'en était pas moins féroce.

— Dr. Ben Witherington III

Domitien s'en prenait à tout le monde et il était tellement détesté que le peuple finit par retirer son nom des inscriptions telles que celles que l'on trouvait sur les amphithéâtres qui lui étaient dédiés. En fait, par haine, certains sont allés jusqu'à parcourir tout l'empire pour effacer son nom. Pourquoi était-il détesté? Parce que s'il détectait une quelconque opposition à son encontre, il l'écrasait aussitôt.

— Dr. Brandon Crowe

En réalité, la persécution des Juifs nous est davantage rapportée que celle des chrétiens, mais toutes deux étaient certainement très cruelles. Par conséquent, la plupart de ceux qui datent la rédaction de

l'Apocalypse à la toute fin du premier siècle interprètent la bête ou le monstre décrit dans le livre comme étant Domitien. Il était probablement plus fou et aliéné même que Néron. Il avait l'habitude de regarder des combats de femmes et de nains, il attrapait des insectes et les perçait à maintes reprises d'aiguilles. Ces faits ont été observés par ceux qui le côtoyaient. Finalement il fut exécuté, assassiné par un de ses anciens esclaves qui, de retour, vit une opportunité d'éliminer son maître et ne put se retenir. Il était donc le pire représentant de l'insanité impériale.

— Dr. James D. Smith III

Selon bon nombre d'historiens, Domitien persécuta l'Église au-delà de Rome bien plus que tous les empereurs qui l'avaient précédé. Par exemple, en 96 après Jésus-Christ, Clément de Rome écrivit une lettre aux Corinthiens mentionnant « des malheurs et des mésaventures soudaines et répétées » qui leur étaient survenues. Ces « malheurs et mésaventures » indiquent une persécution plus systématique des chrétiens pendant le règne de Domitien. Il était même rapporté qu'il craignait le retour de Christ. On nous rapporte aussi qu'il exécuta son propre cousin, le consul romain Flavius Clemens, parce qu'il était chrétien.

Une quatrième raison pour dater l'Apocalypse à l'époque de Domitien est le fait que ce dernier exigeait le culte de l'empereur.

Nous apprenons aussi que du temps de Domitien le culte de l'empereur est en pleine expansion. Ce culte remonte au début du règne d'Auguste, mais au moment où Domitien accède au pouvoir, il annonce: « Vous devriez m'adorer du temps de mon vivant. » Pour ce qui était d'Auguste, il fut vénéré en tant qu'être humain déifié après sa mort. Cependant, vers la fin du premier siècle après Jésus-Christ, le peuple adorait ou devait adorer des empereurs encore de ce monde tels que Domitien lui-même. Il se permettait de dire à tous: « Vénérez-moi simplement comme '*Deus et dominus noster*', notre seigneur et notre dieu » ce qui correspond exactement aux mots employés par Thomas pour décrire Jésus à la fin de l'évangile de Jean lorsqu'il a dit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Ces mêmes paroles sont aussi souvent utilisées pour Jésus dans l'Apocalypse. Par conséquent, il semble bien que le contexte de ce livre de l'Apocalypse corresponde à la montée en puissance du culte de l'empereur et la persécution des chrétiens qui s'ensuit dans des régions comme l'Asie Mineure où l'on trouve ces églises.

— Dr. Ben Witherington III

Le thème du culte de l'empereur apparaît dans plusieurs parties du livre de l'Apocalypse. Par exemple, la bête qui représente les sept rois en Apocalypse chapitre 17 versets 9 à 11 exige aussi que l'on l'adore en Apocalypse chapitres 13, 14 et 16. Ce thème récurrent pourrait indiquer que l'Apocalypse fut rédigé alors que l'empereur romain imposait aux chrétiens de le vénérer.

Rien ne nous prouve que Néron ait imposé au peuple de l'adorer. Par contre, Domitien l'a clairement fait. Les chrétiens tombèrent en disgrâce lorsqu'ils refusèrent de reconnaître ses prétentions aux rôles de « dieu et seigneur ». Domitien introduisait toutes ses lettres par ces paroles : « Notre Seigneur et Dieu vous ordonne » et il exigeait que ses sujets s'adressent à lui de la même manière. Il fit aussi dresser des statues d'or et d'argent le représentant dans les temples des dieux romains.

Cependant la datation du livre de Jean à l'époque de Domitien est aussi contestable. Par exemple, Jean ne prétend à aucun moment que les sept rois du chapitre 17 persécutent sévèrement l'Église. Et il ne fait aucune mention de la destruction du temple en tant qu'édifice à Jérusalem en 70 après Jésus-Christ, événement qui aurait déjà eu lieu du temps de Domitien.

La date exacte à laquelle Jean a écrit l'Apocalypse ne peut être déterminée avec certitude. Toutefois la majorité des indices semblent privilégier une date de rédaction à l'époque de Domitien. Les commentateurs en faveur de cette dernière proposition estiment cette date à environ 95 après Jésus-Christ, vers la fin de la vie de Domitien, juste avant que Jean soit relâché de l'île de Patmos.

Dans les leçons qui vont suivre, aucune interprétation ne reposera sur une date spécifique pour la rédaction de l'Apocalypse. Nous nous contenterons de prendre pour acquis qu'il a été écrit dans la seconde moitié du premier siècle, une période pendant laquelle les chrétiens furent persécutés pour leur foi et contraints de vouer un culte à l'empereur.

Après nous être penchés sur l'auteur et la date de la rédaction de l'Apocalypse, voyons ce que nous pouvons dire de ses premiers lecteurs.

LES LECTEURS

Dans son livre, Jean s'adresse explicitement à sept églises en Asie Mineure, dans une région qui se situe aujourd'hui dans l'ouest de la Turquie. Les églises se trouvent dans les villes d'Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Chaque église reçoit des encouragements et, si nécessaire, des reproches selon son état de santé.

Dans l'Apocalypse, l'objectif essentiel, le message central, est premièrement d'indiquer aux sept églises quelle est leur position en Christ. Tout comme il a souffert et a remporté la victoire, elles auront à souffrir et seront finalement victorieuses. Ce thème transparaît dans l'ensemble du livre. Deuxièmement, ces églises doivent placer leur foi, leur confiance en la souveraineté de Dieu, la souveraineté de Christ et la souveraineté de l'Esprit, car Christ a été mis à mort et il est

ressuscité en héros triomphant. Il est le lion conquérant. Il est victorieux et il a vaincu le Malin. Il est donc souverain. Dieu, Christ et l'Esprit sont tous souverains, les églises peuvent donc trouver leur repos en la souveraineté de Dieu au cœur des épreuves, de la persécution et des faux enseignements. Elles doivent s'appuyer sur lui car elles endurent de terribles souffrances, des difficultés extrêmes et il serait facile pour elles de se laisser entraîner par l'idolâtrie, d'adopter peu à peu le fonctionnement du monde, mais elles doivent dépendre de la main souveraine de Dieu.

— Dr. Benjamin Gladd

Les historiens et le livre de l'Apocalypse lui-même nous révèlent que les croyants installés dans ces villes étaient exposés à toutes sortes de tentations et de pressions qui pouvaient les détourner de la véritable foi chrétienne. Comme bon nombre de croyants tout au long de l'histoire, ils étaient tentés à compromettre leurs convictions.

Les auteurs du Nouveau Testament nous offrent bien des conseils pratiques pour savoir comment gérer les épreuves et la souffrance dans nos vies. Nous le constatons bien sûr dans l'Apocalypse où les croyants sont exhortés à vaincre, à demeurer fidèles face à des pressions extrêmes les incitant à renoncer à leur relation avec Christ, ou simplement à faire des compromis dans leur vie matérielle ou sexuelle par rapport à la seigneurie de Jésus. Nous pouvons relever deux conseils dans le livre de l'Apocalypse et ailleurs dans le Nouveau Testament, deux aides pratiques lorsque nous sommes confrontés à la souffrance. La première est la communion fraternelle avec les croyants, l'importance de ne pas seulement profiter de cette communion pour adorer mais aussi pour encourager, savoir partager nos biens les uns avec les autres, pour entretenir ce sentiment de sécurité que nous procure notre rassemblement en tant que peuple de Dieu dans la communion les uns avec les autres. Une autre ressource qui nous est proposée, particulièrement dans le livre de l'Apocalypse, est l'expression de cantiques de lamentations, comme nous les trouvons dans les Psaumes de l'Ancien Testament ou dans la bouche de Jésus qui les reprend, tel le Psaume 22 sur la croix, et qui nous sont rappelés dans l'Apocalypse, commençant par « jusqu'à quand? » Jusqu'à quand, Seigneur, les martyrs devront-ils souffrir? Quand, Seigneur, viendras-tu délivrer ton peuple? Les plaintes expriment en réalité un désir de justice et nous savons que cette soif de justice prend sa source dans le caractère même de Dieu, car l'Éternel est juste. Nous nous interrogeons face aux situations arbitraires et nous soupçons après sa délivrance et son salut. Je discerne donc dans la communion des croyants et dans l'expression de lamentations deux moyens vraiment essentiels, deux méthodes pratiques, pour faire face

aux épreuves et à la souffrance, et même à la tentation en tant que peuple de Dieu.

— Dr. Greg Perry

Les églises d'Asie Mineure étaient l'objet de *bon nombre* de sources de pression qui les incitaient à faire des compromis au niveau de leurs croyances et de leurs pratiques. Cependant, dans le cadre de cette leçon, nous concentrerons notre attention sur quatre problèmes auxquels elles étaient confrontées. Tout d'abord les [corporations] païennes encourageaient les chrétiens à adorer de faux dieux.

Les corporations

Au premier siècle, les corporations étaient répandues dans toute l'Asie Mineure. Il s'agissait d'associations d'ouvriers et de professionnels s'organisant à des fins économiques. Tout le monde, y compris les chrétiens, devait faire partie d'une corporation pour pouvoir espérer faire des affaires dans la communauté. Cette pratique sociale représentait un sérieux problème pour les disciples de Christ, car chaque corporation avait pour patron une divinité et les membres étaient requis de lui prêter allégeance. Les chrétiens qui refusaient de se soumettre à la divinité d'une corporation se voyaient exclus des transactions entre ses membres.

Les communautés juives

Une deuxième source de pression était les [communautés juives] parsemées dans toute l'Asie Mineure du premier siècle. La plupart des religions dans l'empire romain ne pouvaient être pratiquées que dans leur pays d'origine. Le judaïsme représentait une exception importante à cette règle. Les synagogues juives fonctionnaient dans la majorité des grandes villes de l'Asie Mineure. Dans un premier temps, les romains considéraient le christianisme comme une secte du judaïsme permettant ainsi au christianisme de s'implanter légalement à travers l'empire. Cependant, quand les Juifs se mirent à se distinguer du christianisme, celui-ci perdit son statut légal dans la plupart des contrées, exposant ainsi les croyants aux sanctions et à la persécution des autorités. Par conséquent, les chrétiens se sentaient contraints à se conformer aux lois du judaïsme et même à abandonner leur foi en Christ.

Le gouvernement romain

Une troisième source de pression incitant les chrétiens à faire des compromis était le [gouvernement romain] qui exigeait d'eux la vénération de l'empereur et des dieux

romains. Puisque la communauté juive rejetait l'église chrétienne, le gouvernement ordonna aux chrétiens de prendre part à l'adoration publique des dieux romains. Et à l'époque de Domitien, le culte comprenait même une reconnaissance de la divinité de l'empereur. S'ils refusaient de se joindre à cette idolâtrie, ils pouvaient être accusés d'athéisme, un crime qui impliquait de lourdes conséquences et qui pouvait même conduire à l'exécution. Par souci de se protéger physiquement, de nombreux chrétiens se sentaient contraints à se livrer à cette fausse adoration.

Les chrétiens corrompus

Malheureusement, aux pressions extérieures s'ajoute une quatrième, celle des chrétiens corrompus. La Bible ne développe pas les problèmes rencontrés par les assemblées d'Asie Mineure. Cependant les lettres aux églises en Apocalypse 2 et 3 décrivent plusieurs difficultés spécifiques provoquées par des membres de la communauté chrétienne. Par exemple, Apocalypse chapitre 2 verset 14 mentionne la doctrine immorale de Balaam. Un groupe, appelé les Nicolaïtes, est décrié en Apocalypse chapitre 2 versets 6 et 15. Une fausse prophétesse nommée Jézabel est citée en Apocalypse chapitre 2 verset 20.

De plus, ces chrétiens corrompus semblent avoir exercé une pression sur d'autres croyants afin qu'ils participent à leurs fausses pratiques.

Mais les chrétiens égarés n'ont pas tous rejoint des sectes hérétiques. Certains ont simplement abandonné la foi et ont adopté les religions païennes pratiquées par leurs concitoyens. Un texte intéressant à ce sujet nous provient de Plinie le Jeune, gouverneur de la province de Pont et Bithynie de 111 à 113 après Jésus-Christ.

Voici ce que Plinie écrivit à l'empereur romain Trajan :

D'autres, dont le nom avait été donné par un dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis prétendirent qu'ils ne l'étaient pas, qu'ils l'avaient été à la vérité, mais avaient cessé de l'être... quelques-uns même [depuis] vingt ans. Tous ceux là aussi ont adoré ton image ainsi que les statues des dieux et ont blasphémé le Christ.

A toutes les époques, les chrétiens ont été incités à se détourner du Christ, que ce soit en pensées, en paroles ou en actes. Dans de nombreux pays du monde, le christianisme est encore une religion illégale. Les fidèles doivent se réunir en secret, au risque d'être arrêtés, et parfois même exécutés. La pression peut aussi s'exercer intellectuellement. Les érudits laïques, les amis et la famille peuvent se moquer de la foi chrétienne et la représenter comme une religion simpliste, réfutée par la science. Parfois nous pouvons être poussés à modifier nos comportements et nos convictions afin de réussir professionnellement ou tout simplement pour éviter d'être injustement malmenés par la société. Le livre de l'Apocalypse traite ces situations. Son message consiste à rappeler que Jésus est le suprême souverain et qu'il reviendra un jour pour rétablir toutes choses. Lors de son retour, il récompensera tous ceux qui lui auront été fidèles.

En tenant compte du contexte historique de l'Apocalypse, nous sommes prêts à aborder son contexte théologique.

LE CONTEXTE THÉOLOGIQUE

Globalement l'Apocalypse reprend la théologie de tous les livres de la Bible rédigés auparavant. Jean s'appuie énormément sur les écrits bibliques antérieurs et il s'attend à ce que ses lecteurs en aient aussi connaissance.

Le contexte théologique de l'Apocalypse peut être décrit de maintes façons. Cependant, dans cette leçon, nous nous focaliserons sur trois de ses notions fondamentales : premièrement la doctrine biblique de l'eschatologie, ou de la fin des temps ; deuxièmement, la notion de l'alliance ; et troisièmement le rôle des prophètes bibliques. Prenons tout d'abord la doctrine de l'eschatologie.

L'ESCHATOLOGIE

À l'époque de Jean, l'Église Primitive était l'objet d'importantes tensions car Jésus n'était pas encore revenu terminer son œuvre. Au cours de son ministère terrestre, il avait commencé à apporter le salut à toutes les nations en entamant les dernières étapes de l'instauration du royaume de Dieu sur terre. Toutefois, au moment où Jean rédigeait son livre, Jésus était déjà parti depuis un demi-siècle et certains chrétiens se demandaient s'il reviendrait un jour. Ainsi donc Jean écrit cet ouvrage entre autres pour rassurer ses lecteurs sur le fait que Jésus était bien à l'œuvre pour bâtir son royaume, avec la certitude qu'il reviendrait afin d'accomplir toutes les promesses que la Bible formulait à son sujet. En d'autres mots, Jean écrit pour expliquer la doctrine biblique de l'eschatologie, l'enseignement portant sur les événements de la fin des temps.

Le terme eschatologie signifie : 'L'étude de la fin des temps ou l'étude des choses de la fin.' Il est un dérivé du mot grec *eschatos* que l'on trouve dans le Nouveau Testament et qui veut dire généralement « dernier ». Traditionnellement le terme « eschatologie » se rapporte principalement à l'enseignement biblique sur le retour de Christ. Mais récemment, les spécialistes bibliques ont employé le mot « eschatologie » pour décrire l'étude du caractère paroxystique de toute la période entre la première venue de Christ jusqu'à son retour. Cette conception plus globale de l'eschatologie s'inspire du fait que des passages tels que Hébreux chapitre 1 verset 2 et 1 Pierre chapitre 1 verset 20 définissent toute la période du Nouveau Testament comme étant les derniers jours ou la fin des temps.

Ainsi certains théologiens définissent la période entre la première venue de Christ et son retour comme étant les derniers jours.

Lorsqu'ils emploient cette expression, ils font référence à la totalité de la durée car, lors de la première venue de Christ sur terre, la fin des temps a été enclenchée ; c'est pourquoi les théologiens parlent

d'« eschatologie inaugurée » ou de « déjà-et pas encore ». Lors de la première venue de Jésus, de sa victoire déterminante sur la croix et de sa justification par sa résurrection, nous avons l'acompte, la garantie ou le déclenchement de l'accomplissement de ces dernières promesses. Nous ne les vivons pas encore pleinement et donc nous ne sommes pas glorifiés, mais lors de la première venue de Christ et de l'accomplissement décisif de son œuvre expiatoire sur la croix, il a assuré le dénouement de l'histoire. L'issue est garantie. L'aboutissement final n'est en aucune façon matière à débat ou en jeu, il n'est pas sujet à réflexion dans l'esprit de Dieu. Par conséquent, si les croyants ont encore à expérimenter certaines choses dans le déroulement du plan de rédemption divin, l'acompte sur l'issue finale a été payé dès la victoire de Christ sur la croix et sa victoire-- ou devrais-je dire sa justification-- lors de sa résurrection. Voilà une des raisons, ou plutôt la raison principale, pour laquelle les théologiens peuvent à la fois distinguer des aspects du développement de l'histoire rédemptrice entre l'œuvre de Christ lors de sa première venue et lors de son retour, mais aussi s'y rapporter cumulativement comme étant les derniers jours. Nous sommes dans les temps de la fin, la réalisation de la victoire ultime déjà remportée par le Christ sur la croix.

— Dr. Robert G. Lister

Pour comprendre comment les auteurs du Nouveau Testament percevaient les derniers jours, il est intéressant de commencer par les enseignements de l'Ancien Testament. Les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient que le Messie à venir, ou le Christ, mettrait fin à la tyrannie des nations étrangères et qu'il inaugurerait le royaume de Dieu sur terre.

Comme nous le voyons en Daniel chapitre 2 verset 44 :

Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement (Daniel 2.44).

Dans ce verset, Daniel explique que le royaume de Dieu écrasera les nations et les dirigeants ennemis afin d'établir le règne éternel de Dieu sur la terre entière. Puis en Daniel chapitre 7 versets 13 et 14, le prophète poursuit en disant que ce royaume sera instauré par le biais du Fils de l'Homme, connu aussi sous le nom de Messie ou de Christ.

Les textes prophétiques, comme dans le livre de Daniel, ont conduit les théologiens juifs du début de cette ère, à distinguer deux périodes principales dans l'histoire : « ce siècle » de péché, de souffrance et de mort, et « le siècle à venir » lorsque Dieu anéantira une fois pour toutes ses ennemis et bénira enfin son peuple.

Dans les décennies qui ont suivi l'époque de Daniel, Israël a continué à lutter contre les empires païens et les souverains des nations. Les théologiens juifs attendaient avec une impatience croissante l'avènement du Messie qui mettrait un terme à ce siècle et inaugurerait le siècle à venir.

Il est clair que Dieu est à l'œuvre avec son peuple dans l'Ancien Testament, mais il agit toujours de façon à porter nos regards vers la venue du Roi, la venue du Messie, la venue du dernier sacrificateur, du dernier prophète, du dernier souverain. L'ensemble de l'Ancien Testament est orienté vers ce personnage et cet événement spécifiques. Lorsque nous arrivons dans le Nouveau Testament, nous découvrons que ses auteurs sont stupéfaits par cette réalité : ce qu'ils contemplent à leur époque est en fait l'accomplissement de tout ce que l'Ancien Testament annonçait. Et ils expriment non seulement implicitement, mais aussi très explicitement dans le Nouveau Testament, que l'histoire du monde est, à leurs yeux, divisée en deux parties : le temps de l'anticipation et celui de l'accomplissement.

— Dr. David B. Garner

Jésus lui-même se référait souvent à cette vision fondamentale de l'histoire divisée en deux siècles lorsqu'il prêchait. Par exemple, il parle de ce siècle et du siècle à venir dans des passages tels que Matthieu chapitre 12 verset 32, Marc chapitre 10 versets 29 et 30, et Luc chapitre 20 versets 34 et 35. Cependant Jésus initia un nouveau point de vue sur les deux siècles. D'une part, il continuait à évoquer le siècle à venir comme un temps futur ; mais d'autre part, il indiquait que le royaume de Dieu viendrait de son vivant. Autrement dit, il enseignait qu'à son époque, les deux siècles de l'histoire commençaient à se chevaucher. Le siècle à venir avait débuté malgré le fait que le siècle présent, ou ce siècle, ne soit pas encore terminé. Selon Jésus, les croyants vivent déjà dans le royaume de Dieu et jouissent dès maintenant de bon nombre de ses bénédictions.

Voici les paroles de Jésus en Matthieu chapitre 12 verset 28 :

Si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous (Matthieu 12.28).

La victoire de Jésus sur les puissances démoniaques prouvait qu'il avait déclenché ou inauguré la dernière étape du royaume de Dieu sur terre.

Bien des textes du Nouveau Testament évoquent les derniers jours et pratiquement chacun d'eux, dans son contexte, fait remonter leur commencement au premier siècle. Par exemple, quand Pierre reprend les paroles de Joël en Actes chapitre 2 verset 17, il déclare : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit. » Il parle d'événements qui sont en train de se dérouler à ce moment même, le

jour de la Pentecôte. Les premiers chrétiens avaient donc compris quelque chose que les chrétiens modernes ont parfois tendance à oublier, c'est-à-dire que le royaume n'est pas seulement futur, mais parce que le roi qui doit venir est déjà venu, l'avenir a inondé l'histoire. C'est pourquoi, certains passages du Nouveau Testament, tels que Galates 1.4, affirment que nous avons été arrachés au présent siècle mauvais, ou 1 Corinthiens 2.9,10 où Paul déclare : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. À nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. » Ou en 2 Corinthiens et Éphésiens 1, il emploie un terme courant dans les documents administratifs pour décrire un acompte. Il explique qu'en recevant l'Esprit, nous avons reçu le gage de notre héritage. Nous avons un avant-goût d'un monde à venir, car nous n'attendons pas une résurrection prochaine et un futur Messie, un futur roi, mais un souverain qui est déjà venu, qui est déjà ressuscité des morts et par conséquent, nous avons les prémices et nous devons vivre comme des citoyens d'un siècle à venir. Il nous faut vivre pour le futur dans le siècle présent pour donner au monde un avant-goût de ce que sera le ciel.

— Dr. Craig S. Keener

Par le ministère terrestre de Christ, Dieu a obtenu la victoire définitive sur ses ennemis et pourvu les ultimes bénédictions pour son peuple. Son royaume s'est introduit dans ce monde où régnait le mal afin de secourir le peuple de Dieu et garantir les bénédictions futures. Et comme nous l'avons vu en Matthieu chapitre 12 verset 28, cette œuvre de salut a commencé au temps de Jésus. Nous trouvons ce même thème dans des passages tels que Luc chapitre 16 verset 16 et chapitre 17 versets 20 et 21, et en Jean chapitre 3 verset 3. Actuellement, le royaume continue à s'étendre, comme nous le lisons en Matthieu chapitre 13 versets 24 à 30 et 36 à 43, et en Luc chapitre 19 versets 11 à 27. Enfin il sera pleinement achevé ou réalisé à l'avenir, lors du retour de Christ, comme Jésus nous l'enseigne dans des textes tels que Matthieu chapitre 16 versets 27 et 28, chapitre 24 versets 44 à 51, and chapitre 25 versets 31 à 46.

Cette conception de l'eschatologie divisée en deux siècles est particulièrement présente dans les écrits de l'apôtre Paul. D'une part, il affirme que le siècle présent caractérisé par le péché et la mort est actuel. Par exemple, il décrit Satan comme « le dieu de ce siècle » en 2 Corinthiens chapitre 4 verset 4. Et il se réfère au sage de ce monde comme étant « le contestataire de ce siècle » en 1 Corinthiens chapitre 1 verset 20. En outre, Paul emploie aussi l'expression « les siècles à venir » pour évoquer les temps de la fin lorsque le jugement dernier et les bénédictions seront répandus sur l'humanité entière. Nous le lisons dans des passages tels que Éphésiens chapitre 2 verset 7 et 1 Timothée chapitre 6 verset 19. Enfin il contraste clairement les deux siècles en Éphésiens chapitre 1 verset 21.

D'autre part, Paul prétend que le siècle à venir est déjà entamé en quelque sorte. Par exemple, en 1 Corinthiens chapitre 10 verset 11, il écrit que la fin des siècles est arrivée en Christ. Et en Colossiens chapitre 1 versets 13 et 14, il déclare que les croyants ont déjà été transportés dans le royaume du Fils.

La perception de l'eschatologie enseignée par Jésus et par Paul est parfois appelée « l'eschatologie inaugurée », car elle sous-entend que le siècle à venir a déjà commencé ou qu'il a été inauguré, mais qu'il n'a pas encore atteint son paroxysme. Jésus a instauré le royaume de Dieu lors de sa première venue, mais il n'a pas totalement balayé le siècle présent. Désormais les différents aspects des deux siècles coexistent. Par conséquent, les croyants bénéficient dès maintenant de certaines des bénédictions du siècle à venir. Toutefois, nous ne profiterons pas de toutes les bénédictions avant l'avènement du siècle à venir, lors du retour de Christ.

Selon l'eschatologie juive, le Messie devait mettre fin au siècle présent caractérisé par le péché et la mort de manière spectaculaire et introduire le siècle à venir. Cependant Jésus n'a pas suivi ce schéma et beaucoup de gens se sont alors demandés s'il était bien le Messie. Voilà une des raisons pour lesquelles les auteurs du Nouveau Testament se sont évertués à répéter que le royaume de Dieu serait instauré par étapes. Effectivement cette modification était surprenante. Mais les puissants miracles et le témoignage fort de Jésus suffisaient à prouver la véracité de ses paroles et le fait que Dieu avait bien l'intention d'établir son royaume de façon inattendue. Quand Jésus reviendra, ce siècle mauvais sera définitivement révolu et le siècle à venir sera pleinement inauguré. Mais d'ici là, les différents aspects de ces deux siècles continueront à coexister.

Mais comment cette perception de l'eschatologie a-t-elle affectée Jean lors de la rédaction de l'Apocalypse ? Et pourquoi cette doctrine particulière revêtait-elle tant d'importance pour lui et ses lecteurs ?

Alors que Jean écrivait son livre, les églises d'Asie Mineure se débattaient avec ce qui semblait contradictoire dans leurs convictions. D'un côté, les chrétiens croyaient que Dieu régnait sur l'histoire et que Christ avait remporté la victoire sur ce présent siècle mauvais. Jésus avait réalisé les attentes de l'Ancien Testament en venant libérer tous ceux qui croiraient en lui.

Mais d'un autre côté, les églises d'Asie Mineure étaient confrontées à la réalité du mal, visiblement toujours à l'œuvre dans leur société. Ainsi, les chrétiens étaient ébranlés dans leurs convictions et se posaient des questions telles que : « Si le salut est venu en Christ, pourquoi le monde a-t-il encore le pouvoir de tenter les croyants à pécher ? » « Si le Christ règne, pourquoi ne nous délivre-t-il pas de la persécution ? » Et bien sûr : « Comment et quand toutes ces épreuves prendront-elles fin ? » D'une manière ou d'une autre, ces interrogations se rapportent toutes à l'eschatologie. Et ce sont précisément celles auxquelles répond le livre de l'Apocalypse.

Jean est clairement au courant des tensions théologiques que provoquent les enseignements du Nouveau Testament sur les temps de la fin. D'ailleurs, un des objectifs de l'Apocalypse est d'aider les chrétiens à les appréhender. Tout au long de son livre, Jean encourage ses lecteurs à considérer ces tensions en prenant compte des deux victoires. Premièrement, il attire leur attention sur la victoire que Jésus a déjà remportée sur le siècle présent.

Par sa mort, sa résurrection et son ascension, Christ a garanti le salut spirituel intérieur de tous les vrais croyants. Cette première victoire est un sujet de réjouissances dans des textes comme Apocalypse chapitre 1 verset 18, où nous lisons que Christ est ressuscité et que la mort n'a plus d'emprise sur lui, ainsi qu'aux chapitres 5 et 12 qui rappellent sans cesse l'autorité et la puissance que Jésus a obtenues par son sacrifice et son retour à la vie.

Jean met l'accent sur une seconde victoire, la victoire finale que Christ remportera lors de son retour et qui conduira à la destruction définitive des ennemis de Dieu et au renouvellement de toute la création. Il la mentionne dans des passages comme Apocalypse chapitre 1 verset 7, et tout au long des chapitres 19 et 22.

Jean voulait faire comprendre à ses premiers lecteurs que Jésus-Christ avait bel et bien vaincu le pouvoir du péché, la souffrance et la mort, tout comme l'Ancien Testament l'avait annoncé. Et de ce fait, Jean les encourageait à croire que Jésus reviendrait pour parachever le jugement et le salut de Dieu.

Nous devons nous rendre compte de la façon dont le report inattendu de l'avènement du royaume de Dieu a affecté les perspectives des premiers lecteurs du livre de l'Apocalypse. Christ était remonté au ciel. Les évangiles nous l'attestent, les apôtres l'affirmaient et des éléments dans les évangiles et dans les écrits de Paul pouvaient être perçus comme affirmant qu'il reviendrait bientôt. C'est pourquoi, lorsque les chrétiens du premier siècle se mirent à proclamer la seigneurie de Christ ouvertement, qu'ils commencèrent à subir les persécutions et les épreuves et même des problèmes de l'ordinaire, comme des bouleversements économiques et des changements de lieux de vie récurrents, ils pouvaient se demander si la promesse que Jésus leur avait faite de revenir un jour n'était plus d'actualité ? Et pourtant, voici la réaction qu'ils étaient censés avoir face à leur situation présente : ils devaient tenir ferme dans leur foi, sachant que Christ avait vaincu, avait remporté la victoire et que Dieu régnait souverainement sur l'univers, comme le décrit cette scène grandiose évoquant le trône céleste en Apocalypse 4 et 5, que Dieu siégeait sur ce trône et que rien ne pouvait survenir qui ne soit hors de portée de son pouvoir, de son désir, de son autorisation et de sa volonté active de contrôler toutes choses. Car, par le biais de la souffrance de ces chrétiens du premier siècle et de leur persévérance dans la foi, en voyant leur confiance à toute épreuve, les gens seraient attirés à Christ, le vainqueur.

— Rev. Michael J. Glodo

En tenant compte de cette perception de l'eschatologie, nous pouvons à présent aborder un deuxième aspect du contexte théologique de l'Apocalypse : la notion biblique d'alliance.

L'ALLIANCE

Malgré une seule mention du terme « alliance » dans l'Apocalypse, il est certain que cette notion de l'Ancien Testament a fortement impacté ce livre. Elle fixait les attentes fondamentales que devait avoir le peuple de Dieu concernant leur citoyenneté du royaume de Dieu. Elle leur promettait une délivrance à venir et des bénédictions. De plus, elle les encourageait à surmonter toutes les épreuves qu'ils pouvaient rencontrer. Afin de nous permettre de discerner le rôle de cette notion d'alliance dans l'Apocalypse, il est nécessaire de revoir comment elle a évolué tout au long des Écritures.

Même si chacune des alliances de Dieu avait ses propres spécificités, elle était cependant toujours construite sur un même schéma en trois points. Premièrement, les alliances témoignaient de la grande bienveillance de Dieu envers son peuple. Deuxièmement, Dieu exigeait la fidélité de celui-ci en réponse à son immense bonté. Troisièmement, Dieu réglementait son royaume en établissant un système équitable de conséquences. Plus précisément, ceux qui étaient fidèles à Dieu recevaient des bénédictions et ceux qui se détournaient de lui encouraient des malédictions.

Lors de l'alliance avec David, mentionnée dans des passages tels que 2 Samuel chapitre 7 versets 1 à 17, Psaume 89 et Psaume 132, Dieu établit la descendance de David pour être le canal des bénédictions et des jugements divins sur son peuple. Les fils de David seraient les rois vassaux de Dieu qui représenteraient le royaume tout entier devant lui. Comme dans toutes les alliances, Dieu démontra sa bienveillance, il exigea la fidélité et rappela à la maison de David les [conséquences] encourues, que ce soit les bénédictions ou les malédictions. Toutefois, nous constatons que, plus tard dans l'histoire d'Israël, les descendants de David ont si piteusement échoué que la nation entière s'en est trouvé exilée sous la malédiction divine.

Cependant, même en exil, les prophètes d'Israël annoncèrent que dans les derniers jours, Dieu renouvellerait son alliance par le biais d'un juste Fils de David. Le prophète Jérémie évoque ce renouvellement comme étant une nouvelle alliance en Jérémie chapitre 31 verset 31.

Dans le Nouveau Testament, Christ est représenté comme le Fils de David par excellence qui répond aux exigences de cette nouvelle alliance. Jésus-Christ règne sur le royaume de Dieu terrestre. Dieu, le grand souverain ou empereur, a pour sa part établi une alliance avec Jésus et son Église. En Christ, la parfaite bienveillance de Dieu est manifestée. Il a lui-même respecté toutes les exigences de fidélité à notre place. Il a enduré les malédictions éternelles incluses dans l'alliance en mourant pour nous. Il est ressuscité le troisième jour afin de partager les bénédictions éternelles comprises dans l'alliance de Dieu avec son peuple. Il reviendra afin d'offrir aux siens les bénédictions ultimes dans la nouvelle création.

Le peuple de l'alliance a toujours compris des hommes fidèles et des infidèles. Cette réalité continuera à se vérifier jusqu'à ce que Christ revienne. A l'époque d'Adam et de Noé, le monde était peuplé de croyants et d'incroyants. Il en était de même au sein

de la nation choisie par Dieu au temps d'Abraham, de Moïse et de David. Même dans le Nouveau Testament, les églises comprenaient un mélange de croyants et d'incroyants.

Certains avaient une foi véritable et salvatrice en Christ, mais pour d'autres ce n'était pas le cas. Ainsi, lorsque Jean écrit le livre de l'Apocalypse aux églises d'Asie Mineure, il est conscient qu'une partie seulement de ses premiers lecteurs sont de vrais croyants. Les chrétiens attendaient avec impatience que Dieu récompense leur loyauté par des bénédictions. Mais plusieurs au sein de l'Église commençaient à vaciller dans leur foi et risquaient d'encourir les malédictions divines. Jean réagit en rappelant à ses lecteurs en quoi consiste la vie en alliance avec Dieu.

Entre la première venue de Christ et son retour, nous passons par un temps d'épreuve qui révèle l'état véritable de notre cœur. Ceux qui auront pleinement placé leur confiance en Jésus recevront les bénédictions de l'alliance. Quant à ceux qui se seront détournés de lui, ils tomberont sous le coup des malédictions de cette même alliance.

Voyons ce que Jésus dit à l'église de Laodicée en Apocalypse chapitre 3 verset 16:

Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche (Apocalypse 3.16).

Au moins quelques membres de l'église de Laodicée risquent de se détourner de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est pourquoi Jean les prévient que s'ils ne demeurent pas fidèles, les malédictions de l'alliance de Dieu s'abattront sur eux.

Ces avertissements sont en réalité des prolongations de l'amour de Dieu pour son peuple, car ils donnent aux lecteurs de Jean l'occasion de se repentir. En fait, la bienveillance de Dieu est présente tout au long du livre de l'Apocalypse. Elle transparaît dans son amour pour son peuple, dans le sacrifice de Jésus pour nous, dans le royaume de Dieu et dans notre espérance dans le retour de Christ. Dieu nous a tant aimé qu'il a envoyé son Fils souffrir pour nous et il est ressuscité des morts afin que nous vivions dans son royaume pour toujours. Et sa bienveillance devrait nous encourager à lui demeurer fidèle, même au cœur de grandes souffrances.

En gardant à l'esprit cette perception de l'eschatologie et des alliances divines, nous pouvons maintenant introduire un troisième aspect du contexte théologique du livre de l'Apocalypse : le rôle des prophètes.

LES PROPHÈTES

Nous allons nous pencher sur le rôle des prophètes en les comparant premièrement aux anciens ambassadeurs de l'alliance ; deuxièmement, en considérant les conséquences potentielles de leur ministère prophétique ; et troisièmement, en portant notre attention sur la façon dont l'apôtre Jean a assumé le rôle de prophète dans l'Apocalypse. Commençons par examiner les prophètes bibliques en tant qu'ambassadeurs de l'alliance.

Les ambassadeurs de l'alliance

Nous avons déjà constaté que la Bible décrit l'alliance de Dieu avec son peuple en faisant un parallèle avec les anciens traités impériaux. A présent, nous pouvons donc aborder l'idée qui en découle selon laquelle les prophètes bibliques, tels que l'apôtre Jean, jouent le rôle d'ambassadeurs impériaux ou de messagers de l'alliance de Dieu.

Dans l'Antiquité, les empereurs n'avaient pas l'habitude de parcourir eux-mêmes leur vaste royaume, en tout cas pas de manière régulière. Ils préféraient nommer des ambassadeurs pour effectuer cette tâche. Ces derniers avaient la responsabilité d'encourager les vassaux ou les serviteurs de l'empereur à respecter les termes de l'alliance. Pour ce faire, les ambassadeurs avaient tendance à rappeler les bénéfices dont pouvaient profiter les vassaux s'ils respectaient les conditions du traité, ainsi que les peines encourues s'ils les transgressaient.

De la même manière, Dieu envoyait fréquemment des prophètes, que ce soit dans l'Ancien Testament ou dans le Nouveau, en tant qu'ambassadeurs de l'alliance. Il leur confiait des messages particuliers ou des prophéties qu'ils devaient transmettre à son peuple. Lorsque le peuple était fidèle, les prophètes l'encourageaient en leur rappelant les bénédictions qui lui étaient réservées s'il continuait dans cette voie. Mais quand le peuple désobéissait, les prophètes le mettaient alors en garde contre les jugements qui s'abattaient sur lui s'il refusait de se repentir et de changer de comportement.

Ces prophètes sont foncièrement des avocats de l'alliance. Leur responsabilité consiste à intenter le procès de Yahweh contre son peuple. Celui-ci a désobéi tout au long de son histoire. Et donc les prophètes dénoncent les transgressions du peuple de Dieu et prédisent les malédictions qui s'abattront sur lui. Mais après les malédictions, nous trouvons toujours la notion d'espérance; en effet, malgré le procès intenté, l'Éternel offre toujours, par le biais de son prophète, la possibilité d'un renouveau, d'une nouvelle alliance, ou d'un nouveau temple, d'un reste qui reviendrait, et ainsi de suite.

— Dr. Miles Van Pelt

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la plupart des chrétiens contemporains associent le terme « prophétie » aux prédictions concernant l'avenir. Toutefois, dans la Bible, le mot « prophétie » est principalement employé pour les messages que Dieu transmet à son peuple afin de l'exhorter à rester fidèle. Les prophètes sont pour Dieu les ambassadeurs de l'alliance. Ils rappellent les termes de cette alliance et les conséquences du comportement du peuple.

Beaucoup pensent que la prophétie biblique consiste surtout à prédire l'avenir, mais c'est faux. Prédire l'avenir est une de ses composantes, mais la prophétie biblique est avant tout caractérisée par une préoccupation de l'état moral du peuple. Et c'est dans ce contexte que

s'insère la prédiction concernant l'avenir. Si le peuple réagit aux instructions de l'Éternel, alors l'avenir sera prometteur. S'il les ignore, alors l'avenir n'offrira que peu d'espoir. Ainsi le but de la prophétie biblique est d'inciter le peuple à reprendre le chemin de la fidélité envers Dieu.

— Dr. John Oswalt

Lorsqu'une prophétie a pour objectif d'inciter le peuple de Dieu à agir, il ne faut pas y voir une prédiction certaine et immuable. Elle est plutôt porteuse d'une proposition de bénédiction ou d'une menace de malédiction. Si le peuple réagit positivement à la prophétie, il peut s'attendre à des bénédictions. Toutefois, s'il refuse de se repentir ou qu'il ne s'efforce pas d'obéir à Dieu, alors il risque de subir des malédictions.

Écoutez ce que dit l'Éternel concernant la nature et le but de la prophétie en Jérémie chapitre 18 versets 7 à 10 :

Tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, d'arracher, d'abattre et de faire périr ; mais si cette nation, à propos de laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je regrette le mal que j'avais médité de lui faire. Et tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, de bâtir et de planter ; mais si (cette nation) fait ce qui est mal à mes yeux, sans écouter ma voix, je regrette le bien que j'avais eu l'intention de lui faire (Jérémie 18.7-10).

Dans ce passage, Dieu affirme clairement que les prophéties annoncent des catastrophes ou des bénédictions à venir. Cependant les destinataires de ces prophéties peuvent influencer sur l'accomplissement de celles-ci. Les messages prédisant des catastrophes peuvent être reconsidérés si le peuple se repent. Et les messages de bénédictions peuvent être reconsidérés si le peuple se met à désobéir à la loi de Dieu.

Ce raisonnement peut sembler étrange de prime abord, mais il est tout à fait logique lorsqu'on perçoit les prophètes comme des ambassadeurs de l'alliance. L'alliance avec Dieu exige la fidélité de son peuple et entraîne des conséquences, que ce soit pour l'obéissance ou pour la transgression de celle-ci.

Certains pensent que la prophétie biblique a pour but principal de prédire l'avenir, et en effet il s'agit là d'une de ses fonctions. Mais traditionnellement, beaucoup ont défini la prophétie comme étant à la fois une postdiction et une prédiction. La prédiction consiste bien sûr à annoncer ce qui doit arriver. Mais la postdiction revêt aussi une grande importance quand on parcourt les livres des prophètes, car bien souvent leurs messages ne sont pas par nature des prédictions. Ils mettent les gens face à leurs péchés, ils les accusent d'avoir enfreint la loi de Dieu, ils les appellent à se repentir ; nous pourrions qualifier ces

messages de pressants. En fait, je suis d'avis que l'aspect prédiction n'est qu'accessoire, je pense que dans les prophéties bibliques classiques, telles qu'Amos, Esaïe, Osée et ce genre de livres, Dieu cherche en réalité à ramener le peuple à une relation juste avec lui-même. Et très souvent, les prédictions sont circonstancielles ; elles sont conditionnelles. Dieu leur révèle à quoi ressemblera leur avenir s'ils ne reviennent pas à lui. Et en fait, la dernière chose que Dieu désire, serait de les condamner. Par conséquent, il les met en garde : si vous ne vous repentez pas, voici ce qu'il vous arrivera. Cependant, s'ils se détournent de leurs mauvaises voies, Dieu pourrait éviter de leur infliger les sanctions qui leur sont dues. Ou alors, dans le cas d'une prophétie de salut, il leur dit : voici à quoi ressemblera votre avenir si vous continuez à m'obéir ou si vous revenez à moi. Ainsi il peut s'agir de motivation négative ou positive. Il est donc très important, à mon avis, d'associer l'aspect prédiction et l'aspect postdiction pour comprendre en quoi consiste vraiment la prophétie biblique.

— Dr. Robert Chisholm, Jr.

Toutefois il est bon de relever que Dieu transmettait parfois des prophéties afin de donner à son peuple un aperçu d'un certain avenir. D'autres fois, il était tellement déterminé à réaliser une prophétie telle qu'elle avait été annoncée qu'il veillait miraculeusement à ce que son peuple agisse de manière à permettre son parfait accomplissement. Dans ces situations-là, les prophètes indiquaient clairement quelles étaient les fermes intentions divines.

Une façon pour Dieu de témoigner de sa détermination à accomplir une prophétie était de lui ajouter des garanties. Elles pouvaient consister de paroles affirmant ses intentions, d'actions prophétiques symboliques ou même de signes miraculeux. Lorsque de telles garanties accompagnaient une prophétie, elles indiquaient qu'il serait humainement très difficile de modifier l'issue de la prophétie.

Il arrive aussi que des prophéties soient confirmées par des promesses dans des passages comme Amos chapitre 4 verset 2 où Dieu engage sa sainteté ; Jérémie chapitre 49 verset 13, où il jure par lui-même ; et Ézéchiël chapitre 5 verset 11, où Dieu prête serment concernant le jugement à venir en annonçant qu'il est vivant.

Quand Dieu jure par lui-même, il éradique toute possibilité de modifier l'issue de la prophétie, quelles que soient les réactions humaines. Les promesses de Dieu plaçaient la certitude concernant l'accomplissement annoncé au niveau de l'alliance elle-même. Puisque Dieu ne peut pas mentir, il ne changera pas ce qu'il a juré par lui-même.

Le fait que Dieu ait parfois consolidé ses prophéties par des garanties ou des promesses devrait nous apporter du réconfort, car notre foi chrétienne est enracinée dans l'espérance de l'accomplissement des prophéties bibliques. Et surtout, nous croyons qu'un jour Christ reviendra pour juger ses ennemis et pour récompenser ses fidèles

serviteurs. Nous avons cette espérance que Dieu restaurera sa création et qu'il effacera toute larme. Ces prophéties sont si souvent réaffirmées tout au long des Écritures que nous pouvons être certains qu'elles ne seront jamais révoquées ou revues à la baisse. Un jour, toutes ces prédictions concernant le retour de Christ se réaliseront.

En prenant compte de cette conception fondamentale du rôle des prophètes comme d'ambassadeurs de l'alliance, nous pouvons à présent nous tourner vers les conséquences potentielles de leur ministère prophétique.

Les conséquences potentielles

Comme nous venons de le voir, les prophéties de bénédictions n'obligent pas forcément Dieu à continuer à déverser ses bontés sur son peuple. S'il décide à un moment donné de se détourner de lui, une des conséquences potentielles est que Dieu revienne sur ses bénédictions de façon à rétribuer l'infidélité de son peuple.

De la même manière, les prophéties de jugement devraient être généralement considérées comme des avertissements à l'encontre de ceux qui prétendent faire partie du peuple de Dieu. Ces mises en garde prophétiques expliquent comment l'Éternel réagira si son peuple persévère dans ses mauvaises voies. Il les transmet avant qu'elles ne s'accomplissent car il est miséricordieux, il désire donner une chance à son peuple de se repentir et d'éviter les conséquences de sa désobéissance. C'est ainsi que la plupart des prophéties peuvent être considérées comme des prolongements de la bienveillance divine. Elles ne sont pas là pour annoncer des malédictions inéluctables, mais pour encourager les gens à changer de comportement.

Les Écritures déclinent au moins cinq manières dont les conséquences potentielles d'une prophétie peuvent être affectées par la réaction de ses destinataires. Premièrement, Dieu pouvait [révoquer une mise en garde ou une proposition prophétique.

Écoutez, par exemple, les paroles du prophète Joël en Joël chapitre 2 versets 12 à 14.

« Maintenant encore, oracle de l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! » Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il fait grâce, il est compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et il regrette le malheur qu'il envoie. Qui sait s'il ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne laissera pas derrière lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu ? (Joël 2.12-14).

Malgré les prophéties de malédiction prononcées par Joël contre le peuple de Dieu, il savait qu'il y avait encore un espoir. Si ses contemporains se repentaient de tout leur cœur, l'issue des prophéties pouvait encore changer.

Deuxièmement, Dieu pouvait reporter la bénédiction ou la malédiction annoncée. Par exemple, en 2 Rois chapitre 20 versets 1 à 7, Esaïe annonce que le roi Ézéchias va mourir suite à sa maladie. En entendant la prophétie, Ézéchias pleure, prie Dieu et lui

demande de se souvenir de sa fidélité et de son intégrité. Dieu décide alors de reporter son décès de 15 ans.

Troisièmement, Dieu choisit parfois de réduire la bénédiction ou la sanction qu'il a préparée. Par exemple, 2 Chroniques chapitre 12 versets 5 à 12 raconte l'histoire du prophète Chemaïa qui déclare que Dieu permettra à l'Égypte de détruire Israël. Lorsque Roboam et les ministres d'Israël l'apprennent, ils s'humilient. Alors Dieu réduit la sanction qu'il a décidé de leur infliger. Au lieu d'être détruite, la nation d'Israël sera assujettie à l'Égypte.

Quatrièmement, Dieu peut en fait décider d'amplifier l'accomplissement de la prophétie. Une des situations les plus frappantes dans laquelle Dieu a amplifié l'accomplissement d'une prophétie se trouve en Daniel chapitre 9 versets 1 à 27. À cette époque, Dieu avait frappé son peuple de malédiction en l'envoyant en exil, loin de la terre promise, pendant 70 ans. Mais au bout de ces 70 ans, le peuple ne s'était toujours pas repenti de ses péchés et donc Dieu amplifia la punition en prolongeant l'exil.

Et cinquièmement, les prédictions prophétiques peuvent se maintenir et s'accomplir. Par exemple, Daniel chapitre 4 versets 25 à 30 rapporte l'accomplissement d'un songe interprété par le prophète Daniel. Le rêve prédit que le roi Neboukadnetsar sera chassé du milieu des hommes et mangera de l'herbe comme les bœufs. Ce songe est confirmé par Dieu dans les versets 28 et 29 un an après qu'il ait été révélé. Et aussitôt les paroles prononcées par l'Éternel, la prophétie se réalise comme annoncée.

Maintenant que nous avons comparé le rôle des prophètes bibliques aux anciens ambassadeurs de l'alliance et que nous avons considéré les conséquences potentielles de leur ministère, voyons comment l'apôtre Jean a joué son rôle de prophète dans le livre de l'Apocalypse.

L'apôtre Jean

Nous pouvons aisément constater que lorsque Jean rédige le livre de l'Apocalypse, il assume le rôle d'ambassadeur de l'alliance pour Dieu et que son objectif est de motiver l'Église Primitive à demeurer fidèle. Jean rappelle sans cesse aux communautés d'Asie Mineure le fonctionnement essentiel de toutes les alliances bibliques. Il souligne la bienveillance divine. Il insiste sur la nécessité de la fidélité. Et il met l'accent sur les conséquences de bénédictions en cas de fidélité et de malédiction en cas d'infidélité.

Ces points reviennent sous différentes formes tout au long du livre. Cependant ils occupent une place particulière dans les lettres aux sept églises en Apocalypse chapitre 2 et 3. Chaque lettre est introduite par un rappel de la grandeur et de la bienveillance de Jésus-Christ, puis elle s'attarde sur la nécessité de la fidélité et finalement elle offre des bénédictions ou met en garde contre les malédictions. Prenons pour exemple la lettre adressée à l'église d'Éphèse en Apocalypse chapitre 2 versets 1 à 7.

Elle commence en Apocalypse chapitre 2 verset 1, en affirmant la bienveillance de Dieu :

Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or (Apocalypse 2.1).

La bonté de Dieu transparaît, en Apocalypse chapitre 2 verset 1, par le fait que Jésus marche parmi les chandeliers qui représentent les églises auxquelles s'adresse cette lettre. Il ne les a pas abandonnées, mais il demeure toujours à leur côté.

Dans la suite de la lettre à l'église d'Éphèse, nous lisons combien il est important de rester fidèle à Dieu. Par exemple, aux versets 2 à 4, Jésus reconnaît le dur labeur et la persévérance des Éphésiens, mais il les reprend pour avoir abandonné leur premier amour. Jésus approuve aussi leur haine pour les œuvres des Nicolaïtes.

Puis la lettre à l'église d'Éphèse développe les conséquences de l'alliance : les malédictions en cas de désobéissance au verset 5 où Jésus menace d'écarter le chandelier de l'église si elle ne se repent pas et si elle ne revient pas à son premier amour ; puis les bénédictions en cas d'obéissance au verset 7 où Jésus offre à ceux qui auront été fidèles, l'accès à l'arbre de vie.

La question suivante est parfois soulevée : si la bénédiction de Dieu dépend d'une action de notre part, est-ce à dire que notre salut dépend en quelque sorte de nos bonnes œuvres ? Avons-nous en fait une part à jouer dans l'issue favorable de notre salut ? Il est intéressant de noter que les personnes qui se situent du côté arminien et du côté calviniste traditionnels d'un débat qui autrefois faisait rage, sont finalement d'accord pour dire que Dieu a créé l'être humain avec une volonté propre et que les effets dévastateurs de la chute ne l'ont malgré tout pas privé de sa capacité de décider et de sa responsabilité d'exercer sa volonté selon le plan et les chemins divins. Cela implique que le Seigneur est sans cesse en train de nous tester au travers de ses commandements et de ses appels, pour voir comment nous allons utiliser cette capacité qu'il nous a donnée. Alors, effectivement, nous devons, dans bien des situations, répondre à Dieu de la manière adéquate pour recevoir sa bénédiction. Cependant, nous en revenons finalement au « tout par grâce » lorsque nous réalisons que cette capacité de répondre à Dieu de la façon appropriée ne dépend pas ultimement de notre aptitude propre mais de la grâce divine souveraine et déterminante qui permet que nous puissions et que nous devions participer au plan par lequel la bénédiction est répandue, mais nous le faisons dans l'absolue dépendance de Dieu qui nous en rend capables.

— Dr. Glen Scorgie

Lorsque l'apôtre Jean écrit l'Apocalypse, de nombreuses églises en Asie Mineure vacillent quant à leur engagement dans l'alliance avec Dieu. Certains membres des

assemblées commencent même à douter du fait que Jésus reviendra un jour. D'autres se demandent comment le royaume de Christ peut bien s'étendre quand eux-mêmes ne connaissent que souffrance et opposition. C'est pourquoi l'apôtre Jean, tout au long de son livre, joue le rôle de prophète auprès de ces églises. Il leur rappelle la bienveillance divine. Il met en garde ses lecteurs contre les dangers de l'infidélité. Et il leur donne de l'espoir pour l'avenir afin de les encourager à demeurer fidèles jusqu'au retour du Seigneur.

Jusqu'à présent, nous avons étudié le contexte historique et théologique du livre de l'Apocalypse. Nous pouvons maintenant nous pencher sur le contexte littéraire. En quoi ce livre de l'Apocalypse était-il semblable ou distinct des autres écrits de l'époque ?

LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

Nous allons examiner le contexte littéraire de l'Apocalypse en deux étapes. Tout d'abord nous le comparerons au style de la prophétie dans l'Ancien Testament. Ensuite nous établirons un parallèle avec un genre particulier de prophétie biblique appelé littérature apocalyptique. Commençons par la prophétie de l'Ancien Testament.

LA PROPHÉTIE

La Bible comprend différents types de littérature ou genres littéraires : les récits historiques, la loi, la poésie, la littérature de sagesse, les épîtres, la prophétie et d'autres encore. Chaque genre possède ses propres règles littéraires et modes de communication. Les récits historiques s'expriment de manière plus directe que la poésie. Les épîtres ou lettres sont encore plus explicites et vont souvent jusqu'à montrer à leurs lecteurs comment appliquer les enseignements bibliques dans des situations particulières.

Il est important de tenir compte de ces caractéristiques en lisant la Bible. Après tout, il est plus facile de comprendre *ce* qu'enseigne un passage si l'on sait *comment* le message est transmis. Par conséquent, si nous voulons saisir le sens du livre de l'Apocalypse, il est essentiel que nous en définissions d'abord le genre littéraire.

Nous devons absolument identifier le genre littéraire des livres bibliques car chacun possède ses propres codes et styles qui impliquent une façon particulière de communiquer le message. Par exemple, si je prends un reçu de mon épicière, je le lirai d'une manière bien différente que s'il s'agit d'une lettre de ma fille, et mes attentes seront tout autres. De même, lorsque nous abordons les textes bibliques, nous découvrons des genres littéraires variés. Donc si je prends un texte légal, par exemple, dans les livres de Moïse, je le lirai avec certaines attentes et je prêterai attention aux codes et aux règles qui sont spécifiques à ce style d'écriture. Ils sont bien distincts de ceux que l'on trouve, par exemple, dans le livre des Proverbes qui contient des phrases concises de sagesse tirées des expériences de vie ou même

de la Parole de Dieu. J'aborderais un Psaume de lamentation dans lequel le peuple de Dieu exprime les souffrances qu'il endure d'une manière encore différente. Alors quand nous prenons un passage de la Bible, nous devons y discerner son genre littéraire afin de comprendre quels sont les codes, les structures, les moyens mis à la disposition de l'auteur pour communiquer son message au peuple de Dieu. Quand nous saisissons correctement la façon dont le texte a été conçu, nous pouvons mieux comprendre ce qu'il cherche à nous transmettre.

— Dr. Scott Redd

Il existe différents genres littéraires ou styles d'écrits dans la Bible. Nous avons des récits qui ne devraient normalement pas être traités comme des allégories. Il ne faudrait pas les considérer comme des symboles car ce sont des faits réels, des événements qui se sont vraiment déroulés. Nous pouvons chercher une morale à l'histoire, mais nous ne pouvons pas en faire une série de métaphores. Les cinq cailloux dans la main de David ne représentent rien d'autres ; Goliath a été frappé par la première d'une façon tout à fait concrète. Cependant quand nous nous tournons vers d'autres genres d'écrits bibliques, nous découvrons la poésie qui requiert ce que nous pourrions appeler une liberté poétique. On y trouve beaucoup de métaphores et d'images. La plupart des prophètes ayant exercé leur ministère avant l'exil ont apporté leur message sous forme de poèmes, un moyen d'expression plein de symboles et d'images. Le livre de l'Apocalypse s'inspire de cette tradition, même s'il n'est pas principalement sous forme poétique, il emploie énormément de représentations symboliques. Il va jusqu'à parfois nous l'expliquer clairement. Par exemple, en Apocalypse 1.20, l'auteur détaille le sens des différentes images. L'Apocalypse est donc rempli de symboles et nous devons l'appréhender ainsi car Dieu l'a inspiré de cette manière et il veut que nous le comprenions en en tenant compte.

— Dr. Craig S. Keener

Le genre littéraire du livre de l'Apocalypse peut être globalement défini comme prophétique. En fait, l'apôtre Jean le décrit clairement comme une prophétie en Apocalypse chapitre 1 verset 3. Comme nous l'avons vu, la prophétie biblique comprend parfois des prédictions concernant l'avenir. Mais il s'agit avant tout d'un message de Dieu pour son peuple qui a pour but de l'exhorter à rester fidèle.

Nous allons étudier le genre littéraire de la prophétie biblique en deux étapes. Tout d'abord, nous considérerons ses caractéristiques. Et ensuite nous examinerons les

différentes sortes d'accomplissements de la prophétie dans les Écritures. Commençons par les caractéristiques de la prophétie.

Les caractéristiques

La prophétie biblique possède de nombreuses caractéristiques et nous n'avons pas le temps de toutes les parcourir. Nous allons donc nous attarder sur deux de ses aspects importants, en commençant par les formes classiques.

Puisque le livre de l'Apocalypse correspond au genre littéraire biblique de la prophétie, il serait intéressant de rappeler certaines formes classiques de la prophétie dans l'Ancien Testament. Dans cette partie de la Bible, une prophétie pouvait correspondre à un message de reproche à l'encontre du peuple de Dieu, à un oracle de malheur ou de jugement prononcé contre ses ennemis, à une proclamation de bénédiction à la suite d'un acte d'obéissance, à une promesse de justice accordée aux personnes fidèles à l'alliance, à une affirmation du plan de Dieu pour notre rédemption, à une prière ou une conversation entre le prophète et l'Éternel, et parfois à une prédiction portant sur des événements à venir.

Une des formes de prophétie les plus répandues dans l'Ancien Testament est le procès dont le vocabulaire s'inspire du code légal des tribunaux. Dans la plupart de ces prophéties, Israël ayant désobéi est convoqué au tribunal afin d'être jugé. Le procès souligne souvent la bonté divine et menace le peuple de sanctions s'il continue à désobéir. Parfois il propose même de récompenser la fidélité et la repentance par des bénédictions. Dans le contexte de ces menaces de sanctions et de ces promesses de bénédictions s'insèrent souvent des prédictions sur l'avenir ; la prophétie est ainsi soumise à condition, selon la réaction du peuple.

A bien des égards, les prophéties de Jean dans le livre de l'Apocalypse fonctionnent de la même manière que les celles de l'Ancien Testament.

Une deuxième particularité de la prophétie dans l'Ancien Testament est le fait qu'elle emploie souvent des images pour transmettre son message. Le terme image peut revêtir des sens divers. Toutefois lorsqu'il est employé en corrélation avec la prophétie, il se rapporte à : Un langage qui permet de décrire les choses en provoquant des expériences sensorielles pleines d'imagination. Au fond, les images évoquent les différentes façons dont nous pourrions voir, entendre, sentir, goûter ou toucher quelque chose.

Par exemple, en Jérémie chapitre 18, le prophète se sert de l'image du potier qui façonne l'argile pour expliquer que Dieu est en droit de façonner Israël comme il l'entend.

Et en Ézéchiel chapitre 37, le prophète représente une vallée remplie d'ossements desséchés pour décrire le manque de vie spirituelle chez le peuple de Dieu. Puis il lui

redonne espoir en décrivant les ossements se rapprochant les uns des autres pour reformer des êtres humains. Le livre de l'Apocalypse utilise aussi fréquemment des images.

Voyons comment Jean décrit la personne de Jésus en Apocalypse chapitre 1 versets 15 et 16:

Ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force (Apocalypse 1.15-16).

Cette merveilleuse représentation de Jésus souligne son grand pouvoir et son autorité. Sa voix est aussi puissante que le son d'une grande chute d'eau ; il tient sept étoiles dans sa main ce qui démontre sa souveraineté royale ; et son visage brille en diffusant sa lumière sur le monde.

Nous découvrons d'autres images de ce genre tout au long de l'Apocalypse : par exemple, les bêtes à plusieurs têtes munies de cornes et de couronnes, des anges portant des trompettes et des coupes, des cantiques et des cris réclamant la justice, des parchemins mangés, des chevaux et des cavaliers, des montagnes et même une ville descendant du ciel. En fait, dans tout le livre de l'Apocalypse, il est presque impossible de trouver un seul paragraphe sans symbole.

Une des difficultés dans le livre de l'Apocalypse est qu'il est en effet composé d'un mélange de termes symboliques et de termes plus littéraires. Et quand nous en venons aux passages symboliques, ils sont généralement interprétés pour le bien des lecteurs. Par exemple, dans le chapitre 1, lorsque Jésus est mentionné dans la description avec les sept chandeliers et les sept étoiles, nous découvrons plus loin ce que représentent ces sept chandeliers et ces sept étoiles. Il est donc clair qu'il s'agit en réalité de symboles, ce qui nous est très utile. A d'autres moments, certains éléments décrits sont un peu surprenants et difficiles à imaginer concrètement. On trouve par exemple une bête à sept têtes, mais en poursuivant, l'auteur parle de sept têtes ou sept collines. On s'aperçoit alors, en prenant de la distance, que ce qui ressemble à ce que l'on peut trouver dans le monde réel, est en fait du domaine du symbole.

— Dr. David W. Chapman

Le livre de l'Apocalypse tire la majorité de ses images de l'Ancien Testament. Cela signifie qu'en nous familiarisant avec les prophéties de l'Ancien Testament, nous reconnaissons les symboles employés dans l'Apocalypse. Et plus encore, elles peuvent

nous aider à interpréter ces métaphores, puisque l'Ancien Testament et l'Apocalypse utilisent souvent les mêmes images de la même manière.

Le fait de reconnaître les métaphores employées dans l'Apocalypse ne veut pas dire que nous devons interpréter le livre allégoriquement ou que nous pouvons simplement spiritualiser son sens. Bien au contraire, discerner les caractéristiques littéraires comme les images fait partie de notre démarche habituelle d'interprétation grammaticale historique. Après tout, si Jean voulait s'exprimer métaphoriquement, ce serait une grossière erreur d'interpréter ses paroles de manière rigoureusement littérale. Une lecture consciencieuse du livre de l'Apocalypse reconnaît ses images et les interprète en respectant les conventions littéraires ordinaires.

Maintenant que nous avons présenté certaines des caractéristiques de la prophétie, penchons-nous sur les différents types d'accomplissements des prophéties que nous trouvons dans les Écritures.

Les accomplissements

L'accomplissement prophétique est un sujet complexe. Toutefois, dans l'intérêt de cette leçon, nous parlerons de trois types. Premièrement, l'accomplissement d'une prophétie peut être direct.

En règle générale, lorsqu'on pense à la réalisation d'une prophétie, la première chose qui vient à l'esprit est l'accomplissement direct. Les prophéties se réalisent directement quand les événements annoncés se déroulent comme prévu. Par exemple, en Jérémie chapitre 25 versets 8 à 11, le prophète déclare que Juda tombera entre les mains des Babyloniens et deviendra une désolation pendant 70 ans. Selon 2 Chroniques chapitre 36 versets 15 à 21, tout s'est passé comme prévu.

Deuxièmement, l'accomplissement d'une prophétie peut parfois être circonstanciel. Nous parlons d'un accomplissement circonstanciel lorsque l'issue d'une prophétie dépend en quelque sorte de la réaction humaine. Nous avons déjà expliqué que la réalisation d'une prophétie peut parfois être modifiée en fonction de la réponse des personnes auxquelles elle s'adresse. Dans ce cas, nous disons que le résultat procède de la réaction des individus. Il s'agit de ce qu'on appelle un accomplissement circonstanciel d'une prophétie.

Par exemple, en 2 Samuel chapitre 12 versets 1 à 15, le prophète Nathan prévient David que Dieu est sur le point de le faire mourir car il a commis un adultère avec Bath-Chéba et a assassiné son mari Urie. En entendant cette prophétie, David se repent. Et parce qu'il s'est repenti, Dieu réduit la peine qu'il a prévue de lui infliger en épargnant sa vie. Cependant il ôte tout de même la vie à son fils et permet que toute une série de catastrophes s'abattent sur la famille de David. 2 Samuel chapitres 13 à 19 décrivent précisément l'accomplissement de la prophétie de Nathan sur la famille royale.

Troisièmement, la prophétie peut conduire à un accomplissement typologique. Dans le cadre de cette leçon, nous définirons la typologie comme étant :

L'utilisation de personnes, d'institutions ou d'événements passés, dans les Écritures, en tant que préfigurations de personnes, d'institutions ou d'événements futurs.

Par exemple, Paul décrit Adam comme un type de Christ en Romains chapitre 5 verset 14, car la vie d'Adam préfigure celle de Jésus. Mais si Adam a transgressé la loi de Dieu dans le jardin d'Éden et a transmis le péché et la mort à l'humanité, Jésus, lui, a obéi et a offert la vie et la justification à tous ceux qui placent leur confiance en lui.

Par conséquent, l'accomplissement typologique d'une prophétie signifie que le message annoncé préfigure clairement des événements futurs. Dans l'exemple de Matthieu chapitre 2 verset 15, l'auteur déclare que lorsque la famille de Jésus revint d'Égypte, la prophétie d'Osée chapitre 11 verset 1 dans laquelle nous lisons « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte » fut accomplie.

Ce verset en Osée ne révélait pas initialement la venue du Messie. En fait, la prophétie retraçait l'histoire passée en soulignant le fait que Dieu avait racheté Israël en le sortant d'Égypte au moment de l'Exode. Toutefois, du point de vue typologique, ce message s'est accompli une seconde fois au temps de Jésus car l'Exode était un modèle préfigurant la vie du grand Messie d'Israël. Les auteurs du Nouveau Testament savaient que certaines prophéties de l'Ancien Testament s'étaient déjà réalisées avant qu'ils s'attèlent à leur portion du Nouveau Testament. Cependant, à leur propre époque, ils se permettaient tout de même d'y voir des accomplissements typologiques plus vastes.

Après avoir comparé l'Apocalypse au genre littéraire de la prophétie, nous sommes à même d'examiner une sous-catégorie de ce style d'écrits, la littérature apocalyptique.

LA LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE

Nous aborderons la littérature apocalyptique en considérant tout d'abord ses caractéristiques, puis en parcourant son évolution historique. Commençons par les caractéristiques de la littérature apocalyptique biblique.

Les caractéristiques

La littérature apocalyptique est complexe et peut être expliquée de diverses manières. Dans ces cours, nous définirons la littérature apocalyptique biblique de la façon suivante :

Une littérature hautement symbolique qui transmet des révélations divines, généralement reçues personnellement, et qui traite des interactions entre les réalités naturelles, extraordinaires et surnaturelles ainsi que de leurs effets sur le passé, le présent et le futur.

Cette définition est assez détaillée. Il nous faut donc prendre le temps de l'expliquer. Premièrement, voyons ce que signifient les termes hautement symbolique.

Globalement, un symbole est : Un signe, ou une autre représentation, indiquant quelque chose qui le dépasse. Par exemple, les mots sont des symboles représentant des notions, des objets, des actions, des attributs et ainsi de suite. Un drapeau est le symbole d'un pays. Et la croix est un symbole très répandu de la religion chrétienne.

Pour vous donner simplement une idée, voici la façon dont Jésus explique deux symboles en Apocalypse chapitre 1 verset 20 :

Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et aux sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises (Apocalypse 1.20).

Dans le contexte de ce verset, Jean a une vision de Christ dans laquelle il tient des étoiles dans sa main droite et marche parmi des chandeliers. Mais les étoiles et les chandeliers constituent des symboles. Ils représentent des anges et des églises.

La clef pour repérer des symboles valables et pour les interpréter dans l'Apocalypse, sans tomber dans une approche allégorique du livre qui ne rendrait pas justice au sens que Dieu a voulu réellement donner à sa Parole, se décline en trois parties. Premièrement nous devons reconnaître que la plupart des symboles employés dans l'Apocalypse sont déjà présents dans les écrits de l'Ancien Testament, surtout dans les visions de Daniel, d'Ézéchiël et de Zacharie. Dieu préparait déjà à l'époque un genre de lexique symbolique pour son peuple et Jean s'en inspire largement... Deuxièmement, nous devons aussi porter notre attention aux autres passages des Écritures qui s'adressent à nous de manière, dirons-nous, plus directe. Nous pouvons interpréter les visions et les symboles de l'Apocalypse en tenant compte des récits historiques qui nous sont rapportés, par exemple, dans les évangiles, ou des textes doctrinaux que nous trouvons dans les épîtres. Ainsi nous mettons en parallèle les passages plus difficiles de la Bible, comme les visions de l'Apocalypse, avec les textes plus clairs, plus explicites. Enfin, troisièmement, nous devons prendre en compte la promesse qui nous est donnée dans la première des sept bénédictions du livre de l'Apocalypse selon laquelle celui qui lit et ceux qui écoutent et gardent les paroles du livre seront bénis. Il ne s'agit pas ici de pistes et de codes obscurs aux yeux des lecteurs du premier siècle... Nous voulons vraiment être conscients du fait que ce livre s'adressait à nos frères et sœurs du premier siècle et non seulement à nous, les chrétiens du vingt-et-unième siècle. Ils étaient capables de comprendre, de saisir, de recevoir le message ainsi que la bénédiction simplement en écoutant ces textes lus devant l'assemblée.

— Dr. Dennis E. Johnson

La littérature apocalyptique biblique emploie souvent des symboles. Certains sont plutôt descriptifs, comme lorsqu'un auteur choisit des images clairement inspirées de ce qu'il observe. Par exemple, en Daniel chapitre 7 verset 4, l'auteur rapporte la vision d'une bête qui ressemble à un lion avec des ailes d'aigle. Le lion et les ailes sont du domaine de la description car ils définissent l'apparence de la créature. Ces éléments sont en même temps symboliques car ils révèlent sa nature. Le symbole du lion implique que la bête est puissante et effrayante. Les ailes sont sans doute une allusion à Babylone qui représentait souvent des lions ailés dans ses œuvres artistiques.

Il arrive aussi qu'un symbole ait pour but d'illustrer un message. Par exemple, en Joël chapitre 2 verset 25, Dieu décrit les troupes qui envahissent le pays comme des sauterelles. Ces armées ne ressemblent nullement à des insectes, mais se comportent comme tels. Elles arrivent en masse, rien ne peut les arrêter et elles dévorent tout sur leur passage.

D'autres symboles reposent sur des représentations traditionnelles de notions ou de choses, comme le drapeau d'un pays. Par exemple, en Apocalypse chapitre 1 versets 10 à 20, la vision que Jean a de Jésus est hautement symbolique. Jésus apparaît tel un homme revêtu d'une longue tunique et portant une ceinture d'or autour de la poitrine. Son visage resplendit comme le soleil. Ses cheveux sont blancs. Ses yeux ressemblent à des flammes. Ses pieds étincèlent tels du bronze incandescent. Sa voix retentit comme les grandes eaux. Une épée à double tranchant sort de sa bouche. Sept étoiles sont dans sa main. Et il se tient au milieu de sept chandeliers.

Cette description rappelle les symboles et les images employés dans l'Ancien Testament et nous révèlent donc quelque chose sur Jésus. Prenons les vêtements et les cheveux blancs, ainsi que son visage resplendissant ; ces éléments nous rappellent la description de Dieu en Daniel chapitre 7 verset 9. Les chandeliers évoquent le mobilier dans le tabernacle puis le temple et nous confirment que Jésus est toujours présent au milieu de son peuple comme Dieu l'était dans les lieux d'adoration particuliers que l'on trouvait dans l'Ancien Testament. Les étoiles font aussi référence aux symboles employés pour les rois et les autres dirigeants, comme en Nombres chapitre 24 verset 17, Ésaïe chapitre 14 verset 12, et bien d'autres passages. Par conséquent, lorsque l'Apocalypse définit les étoiles comme étant des anges représentant les églises, il souligne le fait que Jésus règne maintenant spirituellement, en tant que roi sur toute la création. D'un point de vue humain, le sort de l'Église semblait reposer entre les mains de Rome. Cependant cette image rappelle que Jésus détient tout pouvoir et toute autorité sur l'Église.

Les écrits apocalyptiques contiennent souvent des symboles et des images que les lecteurs modernes ont peine à comprendre. Toutefois ce n'était pas le cas pour les premiers destinataires du livre de l'Apocalypse, car la plupart des symboles utilisés par Jean étaient tirés de l'Ancien Testament et du monde de l'époque. Le but n'était pas d'embrouiller ses lecteurs, mais de leur transmettre des vérités de manière percutante et marquante.

Une deuxième caractéristique de la littérature apocalyptique biblique est qu'elle communique des révélations divines. La littérature apocalyptique biblique est inspirée par le Saint-Esprit comme le reste des Écritures. Elle fait partie de la Parole infallible de Dieu, digne de confiance et revêtue d'autorité, adressée à son peuple. Elle rapporte des révélations véritables transmises à des auteurs humains soit par Dieu lui-même, soit par le biais de messagers célestes parfaitement fiables. La littérature apocalyptique biblique n'est pas le fruit de spéculations. Il ne s'agit pas de conjectures humaines. Bien au contraire, elle est le vrai message de Dieu pour son peuple, révélant ses intentions concernant sa création.

Troisièmement, les révélations divines contenues dans la littérature apocalyptique biblique ont été reçues personnellement. Le terme apocalypse lui-même signifie « divulgation » ou « révélation ». Par conséquent, la littérature apocalyptique biblique est fondamentalement une œuvre qui révèle le plan de Dieu à son peuple afin qu'il puisse comprendre le monde dans lequel il vit et garder espoir.

Mais contrairement à d'autres révélations miraculeuses, comme lorsque Dieu apparut à l'ensemble d'Israël dans une colonne de nuée en Exode chapitre 13, les divulgations apocalyptiques bibliques sont souvent confiées à des individus. Les prophètes font des rêves. Ils entendent des voix ou des sons. Ils ont des visions. Ils reçoivent la visite d'anges messagers. Ils font l'objet d'expériences qui les transportent hors de leur corps. Parfois ils rencontrent Dieu lui-même. Mais dans tous les cas, les événements se déroulent dans un cadre privé. La responsabilité incombe ensuite au prophète, en tant que messager ou ambassadeur de Dieu, de transmettre la révélation au peuple.

La quatrième caractéristique de la littérature apocalyptique biblique que nous voulons relever, est qu'elle traite des interactions entre les réalités naturelles, extraordinaires et surnaturelles.

Le terme naturel se rapporte à l'univers dans lequel nous vivons, c'est-à-dire le monde physique et toutes ses créatures. Le terme extraordinaire se rapporte à un monde au-delà du naturel. Il s'agit du domaine des esprits tels que les anges et les démons. Enfin, le terme surnaturel signifie au-dessus de la nature et se rapporte spécifiquement à Dieu et à ses interventions. Dieu est le seul être souverain au-dessus et aux commandes de la sphère naturelle, et donc il est le seul être réellement surnaturel.

Ces trois domaines interagissent constamment. Dieu exerce son autorité sur le monde naturel et le monde extraordinaire. Les anges et les démons de la sphère extraordinaire impactent ce qu'il se passe dans le domaine naturel. Les démons nous poussent à commettre des péchés. Les anges veillent sur nous. Et, selon les Écritures, les anges et les démons influencent même la politique internationale.

L'Ancien et le Nouveau Testament nous donnent un aperçu des forces spirituelles qui affectent l'histoire du monde. Par exemple, en 2 Rois chapitre 6, Élisée est poursuivi par le roi de Syrie qui finalement le retrouve et l'encerle. Le serviteur d'Élisée est alors pris de panique.

Lisons la suite du texte en 2 Rois chapitre 6 versets 15 à 17 :

Le jeune serviteur dit à l'homme de Dieu : « Ah, mon seigneur ! Comment ferons-nous ? » Il répondit : « N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux. Élisée pria en disant : « Éternel, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie. » L'Éternel ouvrit les yeux du jeune serviteur qui vit ceci : la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée (2 Rois 6.15-17).

Nous trouvons effectivement des allusions ici et là au domaine de l'extraordinaire et à celui du surnaturel dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Toutefois ce n'est que dans la littérature apocalyptique biblique que ces thèmes font l'objet d'une attention particulière. Par exemple, certains passages de Joël, Ézéchiël, Daniel et Zacharie se focalisent sur les interactions entre les sphères naturelle, extraordinaire et surnaturelle. Et de la même manière, l'Apocalypse porte nos regards encore et encore sur les domaines invisibles de Dieu et des puissances et autorités spirituelles dont il se sert pour accomplir sa volonté.

Les anges et les démons influencent fortement les événements qui se produisent autour de nous, car le monde dans lequel nous vivons est un monde contrôlé par Dieu et conduit selon son plan divin. Et si nous voulons nous engager dans ce projet, si nous désirons avancer dans ce sens, il nous faut croire que ces créatures existent vraiment... Un des aspects fascinants de cette réalité est que souvent, en considérant les activités des anges et des démons, nous avons tendance à ne voir que les implications personnelles de celles-ci, leur impact sur nos existences individuelles. Il est bien réel. La Bible d'ailleurs en parle clairement. Cependant nous devons tenir compte du fait que, dans les Écritures, les puissances démoniaques surtout, mais aussi parfois les puissances angéliques, se voient confier la domination ou le règne sur des nations et la représentation de celles-ci devant le trône divin. Ainsi, dans le Psaume 82, Yahweh préside sur l'assemblée de Dieu, et les dieux, les petits « dieux » sont auprès de lui, c'est-à-dire les démons, les anges et les créatures extraordinaires qui sont aux commandes des diverses nations. Et donc, à bien des égards, malgré que nous ne le réalisons pas toujours, les dirigeants et le monde politique ne sont pas déterminés par le nombre d'électeurs en faveur de tel ou tel candidat, ou la façon dont un monarque accède au trône par voie de ses ancêtres, et ainsi de suite. Cela ne fonctionne pas ainsi. En fait, en coulisses et de manière invisible, ces créatures démoniaques ou angéliques contrôlent en réalité l'évolution des entités politiques de ce monde.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Enfin, la cinquième caractéristique de la littérature apocalyptique biblique décrit les effets de ces réalités naturelles, extraordinaires et surnaturelles sur le passé, le présent et le futur. La littérature apocalyptique se concentre sur tous les aspects de l'histoire. Elle explique la façon dont les sphères naturelle, extraordinaire et surnaturelle ont influencé notre société dans le passé, leurs effets sur nous maintenant et comment elles affecteront notre avenir. Bien plus encore, la littérature apocalyptique biblique, comme le reste des Écritures, représente l'histoire de l'humanité comme un long récit unique : la création, la chute et la rédemption en Christ. Elle décrit le plus souvent le présent comme un temps de souffrances et d'épreuves et considère l'avenir comme un temps où toutes nos attentes seront satisfaites.

Les chrétiens modernes éprouvent parfois des difficultés à lire l'Apocalypse car ils n'ont généralement pas cette conscience des puissances spirituelles qui influencent notre vécu. Dans cette société marquée par la science moderne, nous avons tendance à chercher des explications naturalistes aux expériences que nous vivons. Nous nous focalisons sur ce que nous pouvons voir, entendre, sentir, goûter et toucher. Mais les Écritures nous enseignent clairement que nos sens ne perçoivent qu'une partie de ce qui se déroule autour de nous et en nous.

Pour saisir le message de l'Apocalypse qui nous est adressé aujourd'hui, nous devons laisser de côté ces préjugés naturalistes et suivre l'enseignement biblique. Les événements qui se produisent en nous et autour de nous sont profondément influencés par les puissances spirituelles et par Dieu lui-même. Ce qui peut nous paraître tout à fait naturel, les crises personnelles, les problèmes dans l'église et même les luttes politiques ne sont pas si naturelles que cela. Ce sont les effets d'interventions complexes impliquant Dieu et les réalités spirituelles.

Lorsque nous acceptons d'adopter la perspective biblique sur ces choses, le livre de l'Apocalypse peut nous transmettre un message puissant, comme ce fut le cas pour les lecteurs à l'époque de Jean, au premier siècle. Personne ne peut capter l'ampleur des réalités spirituelles sous-jacentes à nos expériences de vie. Cependant l'Apocalypse les dévoile afin de nous permettre de saisir le plan cosmique divin pour insérer le salut en Jésus-Christ dans l'histoire. Il est présent maintenant au sein de son Église par son Esprit et il reviendra pour revendiquer sa victoire finale sur tous ses ennemis.

Le thème du livre de l'Apocalypse est la victoire de Jésus. En fin de compte nous devrions être encouragés. Ce n'est pas à dire que nous ne traverserons pas des épreuves et le livre de l'Apocalypse est un excellent rappel du fait que Dieu permet les jugements, les difficultés, le chaos, la grande prostituée Babylone et ainsi de suite ; toutes ces choses peuvent nous frapper, mais finalement, la nouvelle Jérusalem descendra du ciel et Jésus établira son royaume. Dieu sera notre Dieu ; nous serons son peuple pour toujours. On ne peut pas faire plus encourageant que cela.

— Dr. William Edgar

Le livre de l'Apocalypse nous certifie que Dieu triomphera un jour sur tous ses ennemis, la victoire sera complète. Nous devrions en éprouver d'abord de la joie et de l'impatience dans l'attente de l'accomplissement de cette promesse, puis nous devrions faire preuve de détermination et d'engagement face à l'opposition, aux tentations auxquelles nous sommes confrontés dans cette vie, sachant que toute opposition et toute souffrance que nous endurons maintenant seront un jour vaincues.

— Dr. Vern S. Poythress

Le principal enseignement du livre de l'Apocalypse est que Dieu viendra à bout de tous ses ennemis et de tous nos ennemis. Ce message est très stimulant pour l'Église. Il est aussi extrêmement important car elle endure tant de souffrances dans cette période de l'histoire. Le fait que Dieu mènera tout à bonne fin de son point de vue et que l'Église aura la victoire à la fin des temps, constitue donc un réel encouragement.

— Dr. Carl R. Trueman

Après avoir étudié les caractéristiques de la littérature apocalyptique biblique, parcourons son évolution historique.

L'évolution historique

Bon nombre de chercheurs ont estimé que la littérature apocalyptique dans la Bible était le fruit des influences babyloniennes et perses, après l'exil d'Israël à Babylone au sixième siècle avant Jésus-Christ. Toutefois des études plus récentes ont révélé que les caractéristiques principales du genre apocalyptique avaient déjà commencé à se développer dans les premiers siècles de la révélation biblique alors qu'Israël interagissait avec les cultures environnantes, telles que les Cananéens et autres peuples sémitiques occidentaux.

De nombreux éléments importants de la littérature apocalyptique biblique apparaissent déjà dans les premiers livres de l'Ancien Testament. Par exemple, en Exode chapitre 15, nous découvrons un cantique particulièrement symbolique, célébrant l'anéantissement de l'armée égyptienne dans la mer des Joncs. Ce chant parle de Dieu qui écrase l'ennemi de sa main droite, le dévore comme du chaume, amoncelle les eaux par le souffle de ses narines et ouvre la terre pour qu'elle l'engloutisse. Le cantique poursuit en affirmant que les nations trembleront devant Dieu, qu'Israël sera implanté dans la Terre Promise et que l'Éternel régnera éternellement sur son peuple.

Nous trouvons un autre exemple, tiré des livres de Moïse, dans la prophétie de Balaam en Nombres chapitre 24 verset 17, où l'apparition d'un astre illustre l'accession d'un roi au trône d'Israël.

Ce genre de littérature se développe peu à peu tout au long de l'histoire d'Israël. Job chapitre 26 verset 13 et Psaume 89 verset 11. Ils évoquent une bataille cosmique et la défaite infligée par Dieu au serpent et à l'Égypte. Puis en Job chapitre 41 Dieu proclame sa puissance, sa capacité de maîtriser le monstre marin. Par la suite, les prophètes continuent à enrichir les images apocalyptiques dans les livres de Joël, Daniel, Ézéchiël et Zacharie. Par exemple, Daniel chapitre 7 rapporte le rêve de Daniel dans lequel une série de bêtes monstrueuses sortent de la mer et pour finir Dieu juge et détruit la dernière et la plus terrible d'entre elles.

L'époque qui suit immédiatement la fin de l'Ancien Testament est souvent appelée la « période intertestamentaire » car elle se situe entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Au cours de ces siècles, la littérature apocalyptique prend de l'ampleur pour devenir un genre littéraire particulier et de nombreux écrits apocalyptiques non inspirés et apocryphes apparaissent. Ils comprennent *l'Ascension de Moïse*, *Hénoch*, des portions de *2 Esdras*, *l'Apocalypse de Baruch*, et la *Règle de la Guerre* découvert à Qumrân. Même si ces écrits ne font pas partie de la Bible, nous les citons de façon à suivre l'évolution du genre littéraire apocalyptique.

Ces textes traitent principalement des luttes cosmiques qui se jouent en arrière-plan des expériences humaines terrestres de l'époque. Ils s'inspirent largement des images employées par les prophètes de l'Ancien Testament et développent un usage bien plus élaboré des symboles en les combinant. Ces aspects particuliers de la littérature apocalyptique intertestamentaire se retrouvent aussi dans les écrits apocalyptiques du Nouveau Testament.

Bien que les textes apocalyptiques intertestamentaires partagent certaines similitudes avec les écrits apocalyptiques bibliques, plusieurs caractéristiques importantes les distinguent. Par exemple, bon nombre de ces textes étaient rédigés sous un pseudonyme, un nom d'emprunt, afin d'encourager les gens à les lire et à les accepter comme les œuvres authentiques d'un auteur dont l'identité était en fait toute autre. Mais cette pratique était malhonnête et Paul la condamnera plus tard en 2 Thessaloniens chapitre 2 verset 2. D'autres textes apocalyptiques apocryphes évoquent des événements passés comme s'ils ne s'étaient pas encore produits afin de faire croire que l'auteur a correctement prophétisé tout le déroulement de l'histoire d'Israël. Il s'agit bien sûr, là encore, d'un procédé malhonnête. Et la littérature apocalyptique biblique ne recourt jamais à cette stratégie.

Dans le Nouveau Testament, le genre littéraire apocalyptique continue d'évoluer. Nous devons souligner toutefois que les textes apocalyptiques du Nouveau Testament sont radicalement différents de la littérature intertestamentaire. Le Nouveau Testament est véritable et parfaitement fiable. En même temps, la littérature apocalyptique qu'il contient ressemble à celle de cette période intermédiaire.

En plus du livre de l'Apocalypse, nous trouvons des passages sous la forme apocalyptique dans des textes tels que Matthieu chapitre 24. Dans ces versets, Jésus s'inspire des visions apocalyptiques de Daniel et d'Esaïe de façon à expliquer des

événements futurs, comme la destruction du temple à Jérusalem et même la fin des temps. Par exemple, en Matthieu chapitre 24 verset 29, Jésus parle du fait que le soleil et la lune s'obscurciront et que les étoiles tomberont du ciel.

Nous pouvons aussi discerner un soupçon de style apocalyptique dans les épîtres de Paul. L'apôtre redonne souvent espoir à ses lecteurs en montrant que la mort et la résurrection de Christ a vaincu les puissances des ténèbres, comme dans Colossiens chapitre 1 versets 15 à 20, et chapitre 2 versets 13 à 15. Il mentionne fréquemment le combat spirituel de manière semblable aux écrits apocalyptiques. Et en 2 Thessaloniens chapitre 2, il fait référence aux puissances cosmiques impies que Christ écrasera lors de son avènement.

Mais, bien sûr, le livre du Nouveau Testament qui illustre mieux que tous l'évolution finale de la littérature apocalyptique biblique est l'Apocalypse lui-même. Il est par contre assez complexe car il contient une forte concentration de caractéristiques apocalyptiques. Cependant, il est aussi solidement ancré dans le reste des Écritures. Cette réalité devrait nous rassurer en le lisant. Ce livre peut nous paraître étrange, mais l'ensemble de la Bible nous aide à comprendre son message et son application à nos propres vies dans une société moderne.

Le fait de pouvoir cerner le contexte littéraire de l'Apocalypse nous est d'une grande aide. Le fait que ce livre est composé principalement de prophétie apocalyptique nous conduit à croire qu'il a pour but de nous motiver à obéir à Dieu de tout notre cœur. Ses paroles et ses images ne sont pas là pour nous embrouiller ou nous présenter des énigmes sur un avenir incontournable. Bien au contraire, l'Apocalypse se veut un guide compréhensible et encourageant afin de vivre pour Dieu et le servir. En approfondissant le livre de l'Apocalypse dans les leçons suivantes, nous pourrions saisir son message et vivre selon ses enseignements puisque nous avons maintenant perçu sa fonction de prophétie apocalyptique.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons exploré trois aspects importants du contexte de l'Apocalypse. Nous avons examiné son cadre historique, en cherchant à connaître l'auteur, la date de rédaction et les destinataires de l'époque. Nous avons considéré le contexte théologique en nous penchant sur l'eschatologie du Nouveau Testament, la notion d'alliance et le rôle des prophètes. Enfin, nous avons décrit le contexte littéraire de l'Apocalypse, notamment par rapport aux genres prophétique et apocalyptique.

Le livre de l'Apocalypse peut nous sembler étrange, à nous lecteurs modernes. Cependant, dans son contexte originel, il était bien plus simple à appréhender. Pour ses contemporains, les formes et les paroles employées par Jean leur étaient familières. Plus nous chercherons à comprendre leur contexte et leurs objectifs, mieux nous discernons

le message transmis par Jean pour l'appliquer à nos vies. Que nous soyons éprouvés pour la cause de Christ et de son évangile ou que nous jouissions d'une paix relative, le livre de l'Apocalypse nous enseigne à rester fidèles à Jésus-Christ et à espérer cet avenir glorieux que Dieu a prévu pour ceux qui placent leur confiance en lui.